

# Campagnes de 1830 à 1907

---

## PARTICIPATION DES TIRAILLEURS & DES ZOUAVES

SYNTHESE – 2<sup>E</sup> PARTIE

CAMPAGNES DU SECOND EMPIRE 1852-1870



Eric de FLEURIAN

7/09/2019

© Copyright 2019 les-tirailleurs.fr



## Sommaire

---

<b>Avertissement</b>	<b>2</b>
<b>La campagne de Crimée, 1854-1856</b>	<b>3</b>
<b>La campagne d'Italie, 1859</b>	<b>11</b>
<b>L'expédition de Syrie, 1860-1861</b>	<b>17</b>
<b>L'expédition du Sénégal, 1860-1861</b>	<b>17</b>
<b>L'expédition en Cochinchine, 1861-1864</b>	<b>19</b>
<b>L'expédition du Mexique, 1861-1866</b>	<b>20</b>
<i>Commandement du contre-amiral Jurien de la Gravière, 9 janvier au 27 avril 1862</i>	20
<i>Commandement du général de Lorencez, 27 avril au 25 octobre 1862</i>	21
<i>Commandement du général Forey, 25 octobre 1862 au 1<sup>er</sup> octobre 1863</i>	22
<i>Commandement du général Bazaine, 1<sup>er</sup> octobre 1863 au 12 mars 1867</i>	25

## Participation aux différentes campagnes

---

<i>Campagne de Crimée</i>	<i>1<sup>er</sup> RZ ; 2<sup>e</sup> RZ ; 3<sup>e</sup> RZ ; régiment de zouaves de la garde ; régiment de tirailleurs algériens</i>
<i>Campagne d'Italie</i>	<i>1<sup>er</sup> RZ ; 2<sup>e</sup> RZ ; 3<sup>e</sup> RZ ; régiment de zouaves de la garde ; régiment de tirailleurs algériens</i>
<i>Expédition de Syrie</i>	<i>1<sup>er</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> RZ</i>
<i>Expédition du Sénégal</i>	<i>Trois compagnies de tirailleurs algériens</i>
<i>Expédition en Cochinchine</i>	<i>Un bataillon de tirailleurs algériens</i>
<i>Expédition du Mexique</i>	<i>1<sup>er</sup> RZ ; 2<sup>e</sup> RZ ; 3<sup>e</sup> RZ ; un bataillon de tirailleurs algériens</i>

## Avertissement

---

Ce document est le deuxième fascicule consacré aux campagnes de la très longue et très riche période allant de 1830 à 1907. Il traite exclusivement des principales opérations militaires menées par les troupes françaises pendant les campagnes du second Empire de 1852 à 1870 (sur les autres théâtres que l'Algérie et la France). En effet, bien que le second Empire ne se termine que le 4 septembre 1870, pendant la guerre franco-prussienne de 1870 à la suite de la défaite de Sedan, pour des raisons pratiques, ce conflit sera traité dans son intégralité dans le troisième fascicule consacré aux campagnes de la III<sup>e</sup> République.

Les sources ayant permis la rédaction de ce document, et les données générales sur ces campagnes sont regroupées dans le document « généralités »

Compte-tenu de l'ampleur du sujet, l'objectif est de donner au lecteur un résumé de cette période sous la forme d'une trame la plus complète et la plus lisible possible, en précisant la participation des zouaves et des tirailleurs à ces différentes campagnes et combats importants.

Les noms de lieux sont orthographiés comme ils ont été trouvés dans les documents et les cartes de l'époque. Dans la mesure du possible, tous ceux cités dans le texte apparaissent, pour la plupart, au moins une fois sur les différentes cartes présentées, mais parfois avec une orthographe un peu différente. Toutefois, concernant certains noms spécifiques, il n'a pas toujours été possible d'identifier leur localisation exacte, ni le nom usuel actuel.

Les cartes ont été soit extraites des atlas de l'époque, soit réalisées à partir de fonds de carte extraits du site : [mapcarta.com](http://mapcarta.com). Les noms en violet ne sont pas localisés avec certitude.

*Notas :*

*Il n'existe aucune liste officielle de tous les combats ayant eu lieu durant cette période.*

*L'expédition de Chine (1860) n'est pas traitée dans ce document, aucune unité de zouaves et de tirailleurs n'y ayant participé.*

## La campagne de Crimée, 1854-1856

En 1853, l'empereur Nicolas de Russie envoie à Constantinople une ambassade pour réclamer au Sultan l'extension du protectorat russe à tous les grecs de l'empire ottoman. Devant le refus du Sultan, les Russes passent le Pruth le 3 juillet 1853 et envahissent les provinces danubiennes. Les deux flottes française et anglaise, déjà dans la baie de Besika, viennent mouiller dans le Bosphore à la demande de la Turquie. En même temps, Omer Pacha, à la tête d'une armée de 130 000 hommes, tient en échec les Russes qui, battus à Oltenitza (4 novembre 1853) et repoussés à Kalafat (5 janvier 1854), doivent renoncer à assiéger Viddin.

La destruction de la flotte turque, le 30 novembre 1853 à Sinope par l'amiral Nakhimoff, décide la France et l'Angleterre à s'unir contre la Russie isolée (convention de Londres du 10 avril 1854). La France prépare une expédition dont le commandement est confié au maréchal de Saint-Arnaud. Le corps expéditionnaire comprend une division de cavalerie (Morris) et cinq divisions d'infanterie :

- 1<sup>re</sup> division, Canrobert puis Bouat : 1<sup>re</sup> brigade (Espinasse) **1<sup>er</sup> RZ** (à deux bataillons) ; 2<sup>e</sup> brigade (Vinoy).
- 2<sup>e</sup> division, Bosquet : 1<sup>re</sup> brigade (d'Autemarre) **régiment de tirailleurs algériens** (à 2 bataillons de chacun 9 compagnies dont une de dépôt ; le bataillon d'Alger fournit au 1<sup>er</sup> bataillon, celui d'Oran au 2<sup>e</sup> bataillon et celui de Constantine aux deux bataillons), **3<sup>e</sup> RZ** (à deux bataillons) ; 2<sup>e</sup> brigade (Bouat puis Bourbaki).
- Corps de réserve puis 3<sup>e</sup> division, prince Napoléon : 1<sup>re</sup> brigade (de Monet) **2<sup>e</sup> RZ** (à deux bataillons) ; 2<sup>e</sup> brigade (Thomas).
- 4<sup>e</sup> division, Forey : 1<sup>re</sup> brigade (de Lourmel) ; 2<sup>e</sup> brigade (d'Aurelle de Paladines).
- 5<sup>e</sup> division, Levaillant ; cette division reste initialement à Varna.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Les trois premières divisions débarquent à Gallipoli vers la mi-avril 1854 et s'y organisent. En juin, elles font mouvement sur Varna pour protéger Silistrie menacé par les Russes mais ceux-ci, battus une nouvelle fois le 29 mai, lèvent le siège à la fin du mois de juin. En juillet, le choléra sévissant dans la région, la 1<sup>re</sup>, la 2<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup> division sont envoyées dans la région marécageuse de la Dobroudja où le fléau les rattrape et les décime. Elles sont de retour à Varna vers le 9 août. Entre temps, la division Forey a rejoint le corps expéditionnaire.

Embarqué au début du mois de septembre 1854 à Baltchik (30 km NE Varna) à destination de la Crimée, le corps expéditionnaire débarque le 14 septembre sur la plage d'Old Fort, près d'Eupatoria.



Le 19 septembre, en se dirigeant vers le sud, l'armée rencontre 38 000 Russes (Menchikov) postés sur les fortes positions de la rive gauche de l'Alma.

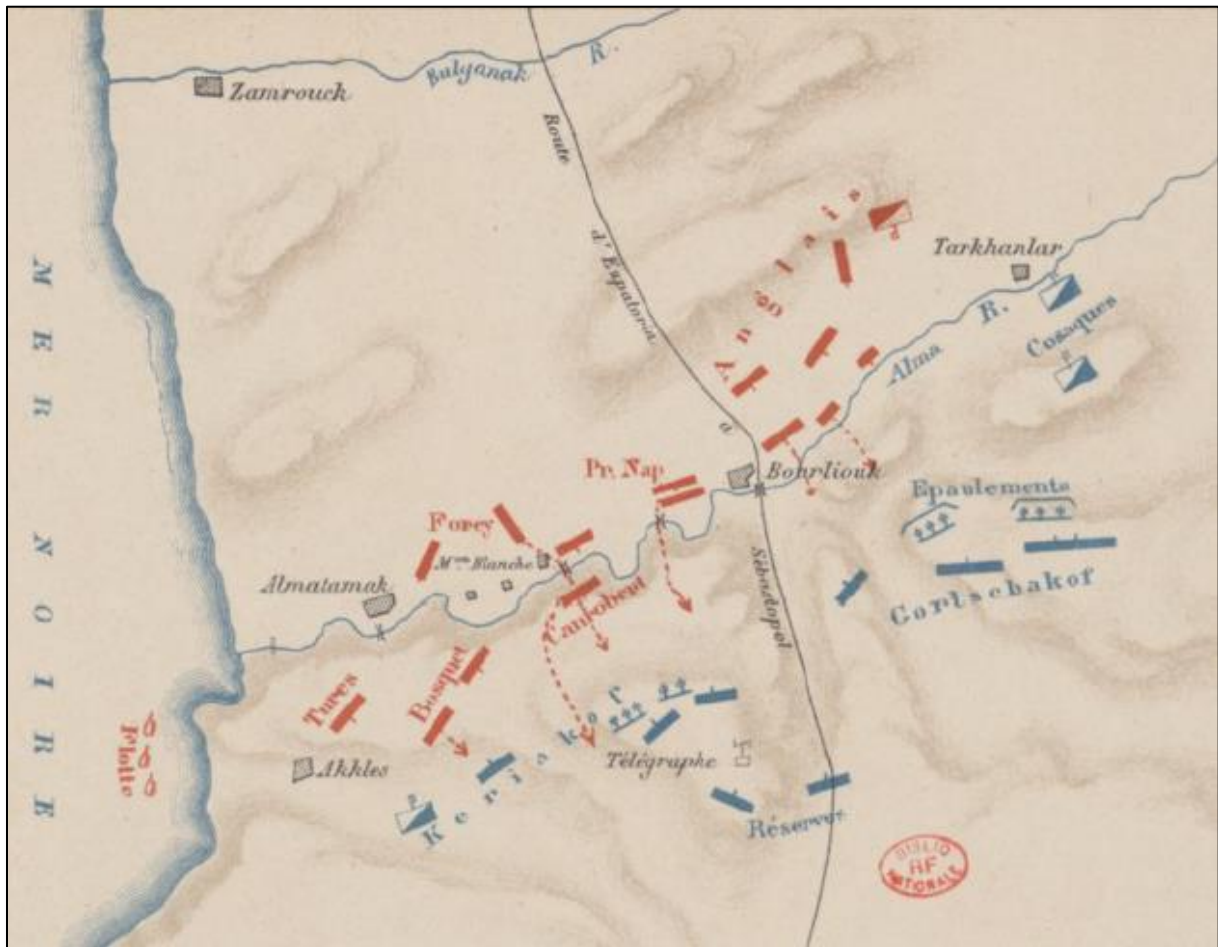
Le 20 septembre, la bataille est engagée. Protégée côté mer par la flotte alliée, l'armée française attaque à droite du dispositif. Après quatre heures de combat, voyant leur gauche tournée par la 2<sup>e</sup> division (Bosquet) qui a escaladé des escarpements à pic et leur centre enfoncé par la prise de la tour du Télégraphe (1<sup>re</sup> division, Canrobert), les Russes battent en retraite vers Sébastopol, ayant perdu près de 6 000 hommes.

*20 septembre 1854 : bataille de l'Alma ; 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> RZ, régiment de tirailleurs algériens*

Reprenant leur progression le 23 septembre, les troupes franchissent successivement la Katcha, le Bellbek, la Tchernaiïa et arrivent le 26 septembre devant Sébastopol. Ils s'établissent sur le plateau de

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Chersonèse. Ce jour-là, le maréchal de Saint-Arnaud, atteint du choléra, passe le commandement au général Canrobert.



Laissant 30 000 hommes dans Sébastopol, le prince Menchikov se dirige sur Baktshi Saraï, dans le but de menacer le flanc et les arrières des alliés et de maintenir ses communications avec la Russie. Décidés à accepter un siège régulier, les alliés s'installent : l'armée française au sud-ouest et au sud de la ville, entre la mer et le ravin de Sarandinaki, maintient ses communications avec le port de Kamiesch où se trouve sa flotte ; l'armée anglaise entre le ravin et la vallée de la Tchernaiïa, a derrière elle le port de Balaklava.

### Siège de Sébastopol, 26 septembre 1854 au 8 septembre 1855

Dès le début octobre, les travaux du siège sont poussés avec vigueur. La 5<sup>e</sup> division (Levaillant) arrive de Varna pour renforcer le corps expéditionnaire français, qui est organisé en un corps de siège (3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> division) et un corps d'observation (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> division). Le premier bombardement du 18 octobre n'étant pas couronné de succès, le commandement accepte alors l'idée d'un siège sérieux et durable.

Le 25 octobre, l'armée russe attaque la base d'opérations des Anglais à Balaklava. Elle est repoussée avec l'aide de la brigade de chasseurs d'Afrique, mais au prix de fortes pertes dans la cavalerie anglaise.

*25 octobre 1854 : bataille de Balaklava*

Après le deuxième grand bombardement, le 1<sup>er</sup> novembre, les Russes devançant notre offensive en dirigeant, le 5 novembre, une violente attaque sur le plateau d'Inkermann, occupé par les Anglais, à

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

droite de nos positions. Les Anglais, à un contre deux, se trouvent rapidement dans une position très difficile quand ils sont dégagés par une furieuse contre-attaque des deux brigades de la 2<sup>e</sup> division et de la 1<sup>re</sup> brigade de la 3<sup>e</sup> division. Les Russes se replient en ayant subi des pertes très importantes.

5 novembre 1854 : bataille d'Inkermann ; 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> RZ, régiment de tirailleurs algériens

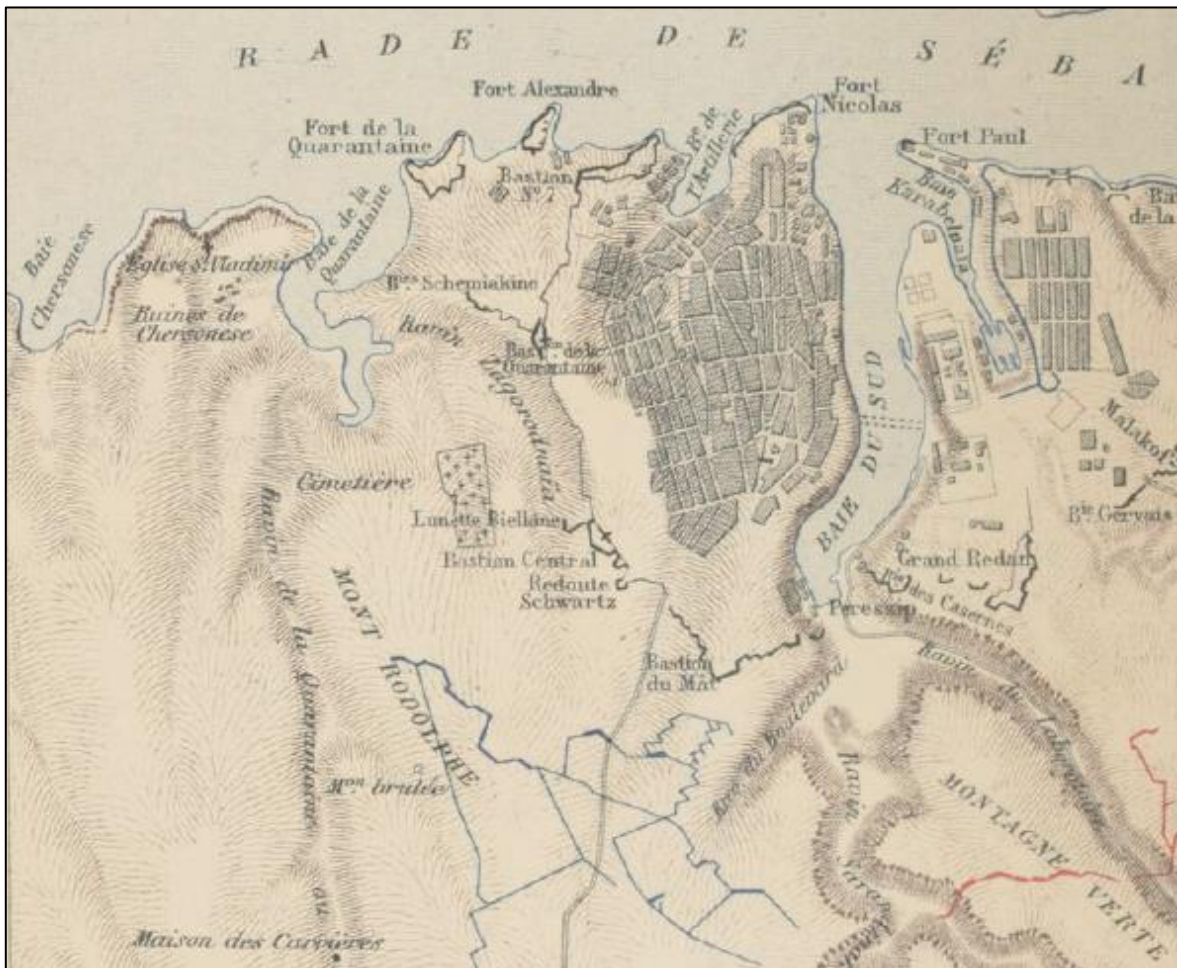


Le 9 février 1855, après l'arrivée de nouveaux renforts, le corps expéditionnaire est organisé en trois corps :

- 1<sup>er</sup> corps : Pélissier puis de Salles
  - o 1<sup>re</sup> division d'infanterie : Forey puis d'Autemarre ; 1<sup>re</sup> brigade : Niol ; 2<sup>e</sup> brigade : d'Aurelle de Paladines puis Breton.
  - o 2<sup>e</sup> division d'infanterie : Levaillant ; 1<sup>re</sup> brigade : de la Motte-Rouge puis Trochu ; 2<sup>e</sup> brigade : Coustou.
  - o 3<sup>e</sup> division d'infanterie : Paté ; 1<sup>re</sup> brigade : Beuret ; 2<sup>e</sup> brigade : Bazaine.
  - o 4<sup>e</sup> division d'infanterie : de Salles puis Bouat ; 1<sup>re</sup> brigade : Fauchaux ; 2<sup>e</sup> brigade : Duval puis Duprat de Laroquette.
  - o Division de cavalerie : Morris.
- 2<sup>e</sup> corps : Bosquet puis Regnaud de Saint-Jean-d'Angély puis Bosquet
  - o 1<sup>re</sup> division d'infanterie : Bouat puis Canrobert puis Mac-Mahon ; 1<sup>re</sup> brigade : Espinasse (1<sup>er</sup> RZ) ; 2<sup>e</sup> brigade : Vinoy.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

- 2<sup>e</sup> division d'infanterie : Camou ; 1<sup>re</sup> brigade : d'Autemarre puis Wimpffen (régiment de tirailleurs algériens, 3<sup>e</sup> RZ) ; 2<sup>e</sup> brigade : Vergé.
- 3<sup>e</sup> division d'infanterie : Mayran (†) puis Fauchaux ; 1<sup>re</sup> brigade : de Monet puis de Lavarande (†) puis Manèque (2<sup>e</sup> RZ) ; 2<sup>e</sup> brigade : de Failly.
- 4<sup>e</sup> division d'infanterie : Dulac ; 1<sup>re</sup> brigade : de Saint-Pol ; 2<sup>e</sup> brigade : Bisson.
- 5<sup>e</sup> division d'infanterie : Brunet (†) puis de la Motte-Rouge ; 1<sup>re</sup> brigade : Cœur puis Latrille de Lorencez ; 2<sup>e</sup> brigade : Lafont de Villiers.
- Division de cavalerie : d'Allonville.
- Corps de réserve : Regnaud de Saint-Jean-d'Angély
  - 1<sup>re</sup> division d'infanterie : Herbillon ; 1<sup>re</sup> brigade : Marguenat puis Sencier ; 2<sup>e</sup> brigade : Cler.
  - 2<sup>e</sup> division d'infanterie : d'Aurelle de Paladines ; 1<sup>re</sup> brigade : Montenard ; 2<sup>e</sup> brigade : Perrin-Jonquières.
  - Division de la garde impériale : Mellinet ; 1<sup>re</sup> brigade : Urich (régiment de zouaves de la garde<sup>1</sup>) ; 2<sup>e</sup> brigade : Pontevès.
  - Brigade de cavalerie : de Forton



<sup>1</sup> Le régiment de zouaves de la garde (à 2 bataillons de 7 compagnies chacun) a été créé le 13 mars 1855 sur le théâtre à partir de soldats pris dans les régiments de zouaves et les bataillons de chasseurs à pied présents en Crimée.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 1<sup>er</sup> corps (Pélissier) est chargé des attaques de gauche depuis la baie de la Quarantaine jusqu'au ravin de Sarandinaki. Le 2<sup>e</sup> corps (Bosquet), du ravin des Docks jusqu'à la rade de Sébastopol, doit conduire l'attaque principale contre le front de Malakoff, considéré comme la clé de la défense de la place. Les Anglais sont intercalés entre les deux corps français.

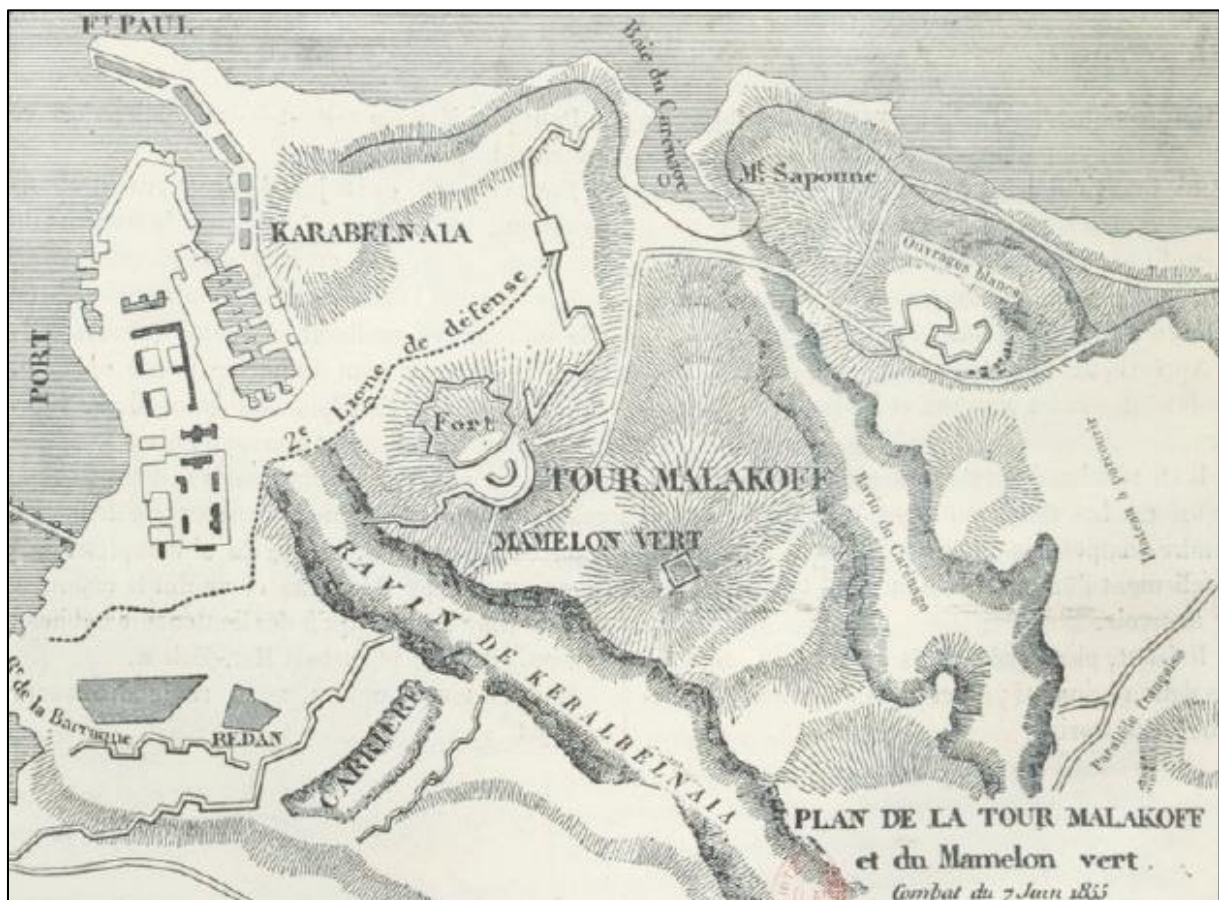
Dans la nuit du 22 au 23 février, des éléments de la 3<sup>e</sup> division du 2<sup>e</sup> corps (2<sup>e</sup> RZ) attaquent et s'emparent des ouvrages blancs (sur le mont Sapoune), mais isolés, assommés par l'artillerie adverse et contre-attaqués par 16 000 Russes, ils doivent retraiter en s'ouvrant de vive force un passage dans les lignes ennemies.

Le 1<sup>er</sup> mai, la 3<sup>e</sup> division du 1<sup>er</sup> corps s'empare du grand cimetière que les Russes avaient fortifié pour renforcer la ligne entre le bastion de la Quarantaine et le bastion central.

Le 19 mai 1855, le général Pélissier prend le commandement du corps expéditionnaire.

Dans la soirée du 22 mai, la 3<sup>e</sup> division du 1<sup>er</sup> corps attaque les nouvelles tranchées réalisées par les Russes entre le bastion central et celui de la Quarantaine. L'opération est un demi succès car il faut évacuer les positions conquises, mais rendus ensuite intenable par les feux de l'artillerie russe. L'opération est reprise par la 2<sup>e</sup> division du 1<sup>er</sup> corps dans la nuit du 23 au 24 mai et les Russes sont définitivement chassés de ces positions.

Le 1<sup>er</sup> juin, la 1<sup>re</sup> et la 5<sup>e</sup> division du 2<sup>e</sup> corps occupent les monts Fedioukine qui dominent la Tchernaiïa.



Le 6 juin, le troisième grand bombardement est le prélude aux différentes attaques destinées à s'emparer de Sébastopol. Le 7 juin, la 4<sup>e</sup> division étant en réserve, la 3<sup>e</sup> division du 2<sup>e</sup> corps attaque

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

deux des trois batteries des ouvrages blancs : à droite, la batterie dite « ouvrage du 27 février » (1<sup>re</sup> brigade, 2<sup>e</sup> RZ) et celle dite « ouvrage du 22 février » (2<sup>e</sup> brigade). Les deux objectifs sont brillamment conquis et, contrevenant aux ordres, les deux brigades s'emparent aussi de la troisième batterie dite « ouvrage du 2 mai », qui est ensuite évacuée. La réaction russe pour reprendre leurs positions perdues est repoussée.

*7 juin 1855 : conquête des ouvrages blancs ; 2<sup>e</sup> RZ*

Ce même jour, la 2<sup>e</sup> division du 2<sup>e</sup> corps, 1<sup>re</sup> brigade en tête (régiment de tirailleurs algériens, 3<sup>e</sup> RZ) est lancée à l'assaut du Mamelon Vert et, après un rude combat, elle s'en empare. Puis, contrevenant aux ordres, elle poursuit les quelques survivants russes qui se replient sur la tour de Malakoff. Au pied de la tour, les Russes s'étant ressaisi et en l'absence de soutien, la brigade, dont les pertes commencent à être significatives, doit se replier sur le Mamelon Vert. En arrivant à proximité de la redoute, alors qu'elle est déjà talonnée par les Russes, la poudrière de la redoute saute. La brigade se replie en arrière des positions conquises, immédiatement occupées par les Russes. La 2<sup>e</sup> brigade en réserve est aussitôt lancée en avant pour reprendre le Mamelon Vert. Ralliant les troupes de la 1<sup>re</sup> brigade encore en état de combattre, toute la 2<sup>e</sup> division remonte ainsi à l'assaut, soutenue par la 5<sup>e</sup> division, elle-aussi lancée à l'attaque. En moins d'une ½ heure, le Mamelon Vert est à nouveau entre nos mains.

*7 juin 1855 : conquête du Mamelon Vert ; régiment de tirailleurs algériens, 3<sup>e</sup> RZ*

Dans le même temps, les Anglais s'étaient emparés de l'ouvrage des Carrières. Une tentative contre le Redan échoue.

Précédée d'un quatrième bombardement massif, une attaque contre Malakoff est menée le 18 juin par la 1<sup>re</sup> division (d'Autemarre) du 1<sup>er</sup> corps et par deux divisions du 2<sup>e</sup> corps (Regnault de Saint-Jean-d'Angély) : la 3<sup>e</sup> division (Mayran, 2<sup>e</sup> RZ) partant des ouvrages blancs et la 5<sup>e</sup> division (Brunet) partant de l'Est du mamelon Vert. Malgré sa conquête de la batterie Gervais, la division d'Autemarre doit rendre le terrain conquis sous la pression de l'ennemi. Le régiment de zouaves de la garde, initialement en réserve, est envoyé sur le Mamelon Vert en vue de soutenir l'action de la division d'Autemarre mais, arrivé sur son premier objectif, il reçoit l'ordre de ne pas aller au-delà. Les deux divisions du 2<sup>e</sup> corps subissent d'emblée des pertes sensibles et ne peuvent atteindre leurs objectifs. L'attaque est un échec complet et coûteux. Il en est de même pour les Anglais qui échouent dans leur action contre le Grand Redan.

Le siège reprend plus rude que jamais, les lignes adverses très proches donnant lieu durant tout le mois de juillet à de violentes et meurtrières escarmouches.

Le 16 août, les Russes attaquent nos troupes stationnées sur les monts Fedioukine (division Camou : régiment de tirailleurs algériens et 3<sup>e</sup> RZ ; division Fauchaux : 2<sup>e</sup> RZ ; brigade Cler de la division Herbillion) et les monts Hatsfort (Piémontais). Largement supérieur en nombre, les Russes sont finalement sévèrement battus après une longue et dure journée de combats héroïques.

*16 août 1855 : bataille de Traktir (ou de la Tchernaiä) ; régiment de tirailleurs algériens, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> RZ*

Le 5 septembre débute le sixième et dernier bombardement. Il dure 3 jours et, le 8 septembre, c'est l'attaque générale du camp retranché.

Le secteur de Malakoff est attaqué par trois colonnes du 2<sup>e</sup> corps (Bosquet) : à gauche, la 1<sup>re</sup> division (Mac-Mahon : 1<sup>er</sup> RZ) a pour objectif le fort de Malakoff ; à droite, la 4<sup>e</sup> division (Dulac) doit s'emparer

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

du Petit Redan ; au centre, la 5<sup>e</sup> division (de la Motte-Rouge) doit enlever la courtine. Les trois divisions doivent ensuite poursuivre jusqu'à la deuxième enceinte. Dans le secteur anglais, l'objectif est le Grand Redan. Sur la gauche, dans le secteur du 1<sup>er</sup> corps (de Salles), la 2<sup>e</sup> division (Levaillant) a pour objectif le bastion central et la brigade sarde le bastion du Mât.

Le 2<sup>e</sup> corps enlève tous ses objectifs par une brillante attaque qui bouscule totalement l'ennemi. Mais, ultérieurement, il reprend le Petit Redan et la seconde enceinte. Les autres objectifs sont conservés malgré les pertes, grâce au renfort de la 1<sup>re</sup> brigade (Wimpffen, *régiment de tirailleurs algériens, 3<sup>e</sup> RZ*) de la 2<sup>e</sup> division (Camou) puis du *régiment de zouaves de la garde*. La division Levaillant, subissant dès le départ des pertes sérieuses dues aux mines ennemies, ne peut conquérir qu'une partie de son objectif et, malgré l'engagement des réserves venues de la 1<sup>re</sup> division, elle est finalement obligée de se replier. Quant aux Anglais, ils ont arrêté quasiment d'emblée leur attaque laissant les batteries du Grand Redan en mesure de tirer sur nos troupes.

*8 septembre 1855 : conquête de la tour de Malakoff ; 1<sup>er</sup> RZ, 3<sup>e</sup> RZ, régiment de tirailleurs algériens, régiment de zouaves de la garde*

Après cette demi victoire et malgré son importance, le commandement s'attendait à une résistance encore prolongée car l'armée russe n'était pas encore à terre. Or, dans la nuit, les Russes évacuent Sébastopol, après l'avoir incendié et fait sauter les ouvrages, pour s'établir sur la rive nord de la rade.

L'occupation de Sébastopol fige la situation des deux armées qui s'organisent défensivement de part et d'autre de la Tchernaiä.

Le 18 septembre 1855, la division de cavalerie d'Allonville s'embarque pour Eupatoria d'où, en liaison avec l'armée turque, elle doit menacer Simféropol. Le 25 septembre, elle conduit une opération sur le village de Sacq. Le 29 septembre, lors d'une nouvelle opération, notre cavalerie inflige un sérieux revers aux troupes russes au combat de Kanghai.

Le 14 octobre 1855, la 4<sup>e</sup> division (de Faily) du 2<sup>e</sup> corps débarque à Eupatoria.

Le 6 octobre 1855, un corps de débarquement franco-britannique (*régiment de tirailleurs algériens*) placé sous les ordres du général Bazaine se dirige sur Odessa. Le 15 octobre, il débarque sur la presqu'île de Kinburn et, le 17 octobre, il s'empare du fort de Kilburn et l'occupe.

*17 octobre 1855 : bataille de Kinburn ; régiment de tirailleurs algériens*

En raison des rigueurs de l'hiver et les ravages du scorbut et du typhus, les opérations se limitent à des reconnaissances donnant lieu à quelques escarmouches alors que, parallèlement, les discussions diplomatiques vont bon train.

Le traité de paix est signé le 30 mars 1856. Le rapatriement du corps expéditionnaire, entamé à la fin du mois d'octobre 1855 se poursuit au mois de mai 1856. Les dernières troupes quittent le théâtre le 5 juillet.

Le régiment de tirailleurs algériens est de retour à Alger le 26 novembre 1855, le 1<sup>er</sup> RZ débarque à Alger le 10 mai 1856, le 2<sup>e</sup> RZ à Oran le 17 mai 1856, le 3<sup>e</sup> RZ à Philippeville le 13 mai 1856. Le régiment de zouaves de la garde avait débarqué à Marseille le 4 décembre 1855.

## La campagne d'Italie, 1859

En janvier 1859, face au réveil des patriotes italiens, l'Autriche augmente d'un troisième corps son armée d'occupation de la Lombardie et de la Vénétie et concentre des troupes sur le Tessin. Véritable moteur de la lutte contre l'hégémonie autrichienne qui s'exerce sur la majeure partie de l'Italie, le Piémont s'est assuré de l'appui de la France.

Le 23 avril, rejetant les offres de médiation des grandes puissances, l'Autriche met le Piémont en demeure de réduire immédiatement à son effectif de paix son armée qu'il vient de mobiliser. Le refus de Victor Emmanuel entraîne, le 29 avril, le franchissement du Tessin et l'entrée dans le Piémont de l'armée du feld-maréchal Giulay qui entame sa marche sur Turin.



Aussitôt l'ultimatum autrichien connu à Paris, Napoléon III ordonne la mise sur pied de l'armée d'Italie. Celle-ci, forte de 116 000 hommes, est constituée de la garde impériale et de cinq corps d'armée.

- Garde impériale (Regnaud de Saint-Jean-d'Angély) : 1<sup>re</sup> division (Mellinet ; **régiment de zouaves de la Garde**), 2<sup>e</sup> division (Camou), division de cavalerie (Morris).
- 1<sup>er</sup> corps (Baraguey d'Hilliers) : 1<sup>re</sup> division (Forey), 2<sup>e</sup> division (de Ladmirault), 3<sup>e</sup> division (Bazine ; **1<sup>er</sup> RZ**), division de cavalerie (Desvaux).
- 2<sup>e</sup> corps (Mac-Mahon) : 1<sup>re</sup> division (de la Motte-Rouge ; **régiment de tirailleurs algériens [à trois bataillons, un par régiment]**), 2<sup>e</sup> division (Espinasse † puis Decaen ; **2<sup>e</sup> RZ**).
- 3<sup>e</sup> corps (Canrobert) : 1<sup>re</sup> division (Renault), 2<sup>e</sup> division (Trochu), 3<sup>e</sup> division (Bourbaki), division de cavalerie (Partourneaux).

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- 4<sup>e</sup> corps (Niel) : 1<sup>re</sup> division (de Luzy de Pellissac), 2<sup>e</sup> division (Vinoy), 3<sup>e</sup> division (de Faily).
- 5<sup>e</sup> corps (prince Napoléon) : 1<sup>re</sup> division (d'Autemarre ; 3<sup>e</sup> RZ), 2<sup>e</sup> division (Uhrich).

Les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> corps et la Garde partent de Marseille, Toulon et Alger et débarquent à Gênes entre le 29 avril et le 1<sup>er</sup> mai et se dirigent sur Alexandrie. Ils forment l'aile droite de l'armée.

Entre le 29 avril et le 5 mai, le 3<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> corps arrivent par Suze à Turin. Ils forment l'aile gauche de l'armée.

Le 5<sup>e</sup> corps est dirigé sur la Toscane.

Le 15 mai, l'armée française est établie ainsi : le 1<sup>er</sup> corps de Voghera à Castelnuovo ; le 2<sup>e</sup> corps de Sale à Bassignana ; le 3<sup>e</sup> corps à Tortone ; le 4<sup>e</sup> corps de Bassignana à Valenza ; la garde impériale à Alexandrie.

Durant les mouvements préliminaires de l'armée française destinés en priorité à tendre la main aux Sardes<sup>2</sup> qui défendent les accès à Turin, l'armée autrichienne, qui a franchi le Tessin au nord de Pavie, effectue une série de marches et de contremarches avant de se concentrer, vers le 15 mai, de part et d'autre du Pô, au nord dans la région de Mortara (35 km ONO Pavie), au sud dans la région de Stradella (16 km SE Pavie).

Le 20 mai, les Autrichiens poussent une forte reconnaissance de Stradella sur Voghera. Elle se heurte à la division Forey (1<sup>re</sup> division du 1<sup>er</sup> corps) qui la bat à Montebello. L'ennemi se retire sur Vaccarizza (7,5 km SE Pavie).

*20 mai 1859 : combat de Montebello*

Le 22 mai, le 1<sup>er</sup> corps est porté en entier à Montebello et Casteggio, le 2<sup>e</sup> corps se concentre à Voghera et le 3<sup>e</sup> corps en avant de Castelnuovo ; une division du 4<sup>e</sup> corps est poussée à Sale. La 5<sup>e</sup> division sarde marche de Casale sur Verceil, passe la Sesia et culbute les avant-postes ennemis à Borgo-Vercelli, puis se retire derrière la Sesia ; une autre division sarde exécute une reconnaissance sur Candia (12 km ENE Casale).

Du 23 au 29 mai, tandis que Sardes et Autrichiens ont de petits engagements sur la Sesia, l'armée française abandonnant l'idée d'une marche offensive par la rive droite du Pô vers Plaisance, entame son mouvement sur Casale pour rejoindre la rive gauche où elle veut déborder l'aile droite autrichienne.

Le 30 mai, l'armée sarde concentrée à Verceil (excepté une division restée à Valenza) se porte en avant de Palestro pour couvrir le passage de la Sesia par l'armée française. Surprenant les Autrichiens les Sardes les chassent de Palestro. Le 3<sup>e</sup> RZ, détaché du 5<sup>e</sup> corps à l'armée sarde, va camper le soir à Torrione.

Le 31 mai, l'armée sarde renforcée par le 3<sup>e</sup> RZ livre de furieux combats contre les Autrichiens qui tentent deux retours offensifs dans l'espoir de nous rejeter au-delà de la Sesia.

*31 mai 1859 : bataille de Palestro ; 3<sup>e</sup> RZ*

---

<sup>2</sup> L'armée sarde de Victor Emmanuel comprend cinq divisions.

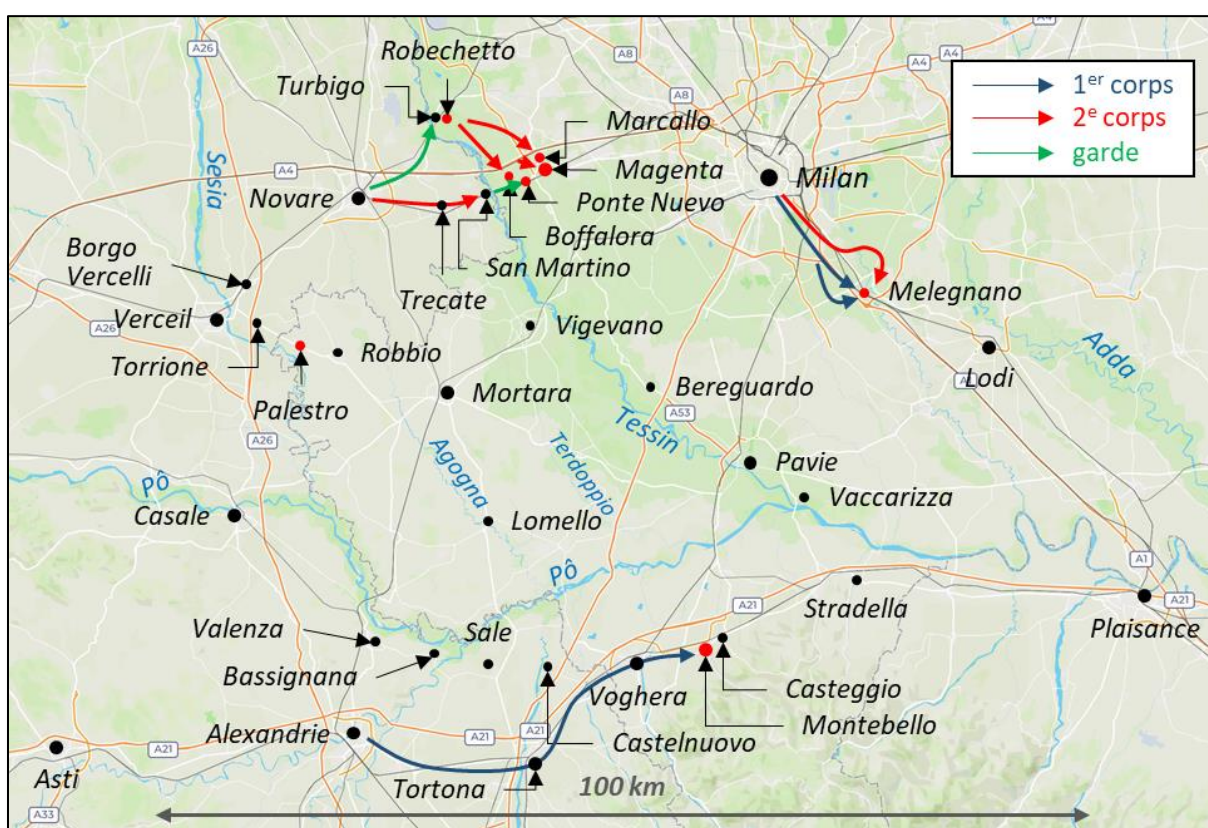
## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 1<sup>er</sup> juin, les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> corps sont à Novare, la garde impériale à Verceil, l'armée sarde et le 3<sup>e</sup> corps à Palestro. Face aux alliés, les Autrichiens tiennent Robbio, Mortara, Lomello et Vaccarizza.

Le 2 juin, tandis que les Autrichiens de Robbio repassent à l'est du Tessin, la division Espinasse (2<sup>e</sup> division du 2<sup>e</sup> corps ; 2<sup>e</sup> RZ) se porte à Trecate et la division Camou (2<sup>e</sup> division de la Garde) établit avec trois bataillons une tête de pont à Turbigo à l'Est du Tessin.

Le 3 juin, utilisant le pont construit dans la nuit sur le Tessin la 1<sup>re</sup> division du 2<sup>e</sup> corps (de la Motte-Rouge ; régiment de tirailleurs algériens) chasse les Autrichiens de Robechetto pendant que la division Espinasse (2<sup>e</sup> division du 2<sup>e</sup> corps ; 2<sup>e</sup> RZ) s'empare sans combat de la tête de pont de San Martino. Relevée par la division Mellinet (1<sup>re</sup> division de la Garde ; régiment de zouaves de la Garde), la division Espinasse rejoint ensuite le 2<sup>e</sup> corps à Turbigo.

*3 juin 1859 : bataille de Robechetto (ou de Turbigo) ; régiment de tirailleurs algériens*



Le 4 juin matin, parti de Turbigo le matin, le 2<sup>e</sup> corps marche en deux colonnes en direction de Magenta, avec en réserve la division Camou (2<sup>e</sup> division de la garde).

Vers 12h00, alors que la division de la Motte-Rouge entame à peine le combat dans la région de Casate, la division Mellinet est engagée prématurément à partir de San Martino en direction de Magenta. En arrivant à Ponte Nuovo, seul point de passage sur le Naviglio, elle tombe sur une très forte résistance des Autrichiens qui défendent farouchement le pont. Les zouaves de la garde finissent par s'en emparer et passent sur l'autre rive mais l'ennemi se précipite en force sur la division déjà bien mal en point qui s'accroche en espérant du renfort.

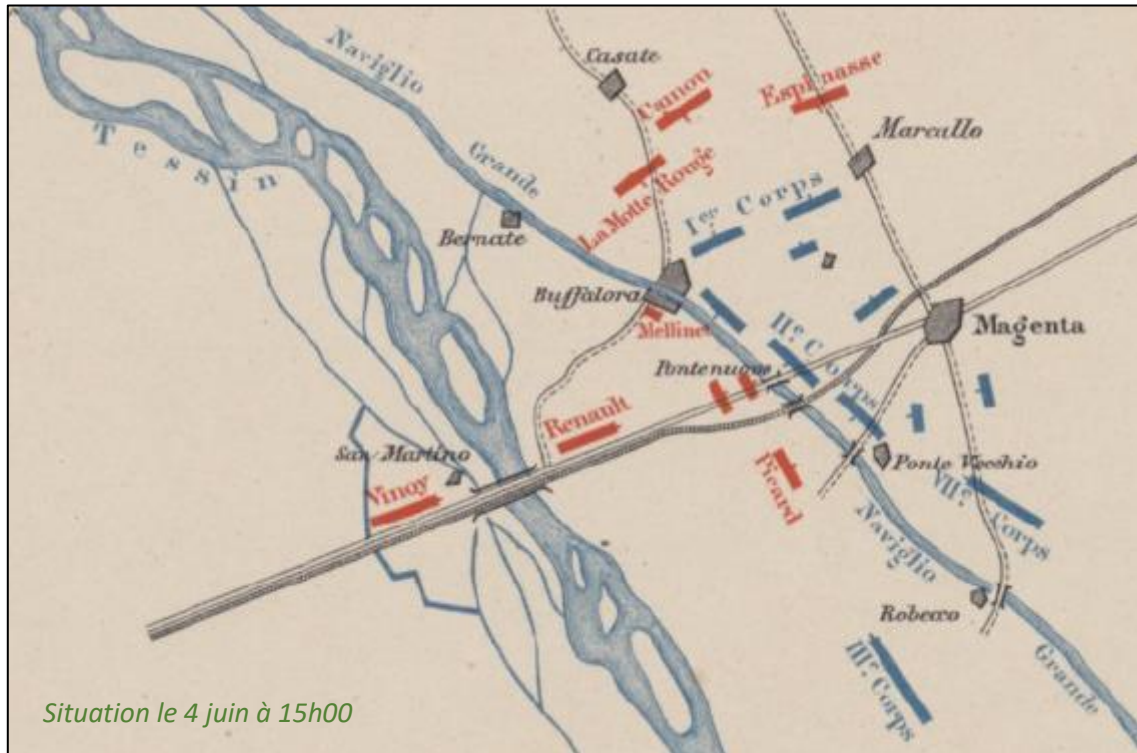
Pendant ce temps au nord, croyant l'ennemi supérieur en nombre, Mac-Mahon ne pousse pas en avant sa division de droite arrêtée à hauteur de Bernate alors que celle de gauche a pris du retard.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Sur le Naviglio, l'arrivée du 3<sup>e</sup> corps permet de rétablir la situation, tous les ponts encore en état sur la rivière étant saisis après de furieux combats.

Ce n'est que vers 16h30 que le 2<sup>e</sup> corps de Mac-Mahon se remet en mouvement. Après avoir rompu la ligne de défense autrichienne sur la ligne Marcallo, Casa Nova, le 2<sup>e</sup> corps donne l'assaut final contre l'aile droite autrichienne qui tient toujours Magenta. L'élan des troupes est tel que les Autrichiens sont chassés de leurs positions en une heure et, profitant de la nuit, ils se replient sur Milan.

*4 juin 1859 : bataille de Magenta ; 2<sup>e</sup> RZ, régiment de zouaves de la garde, régiment de tirailleurs algériens*



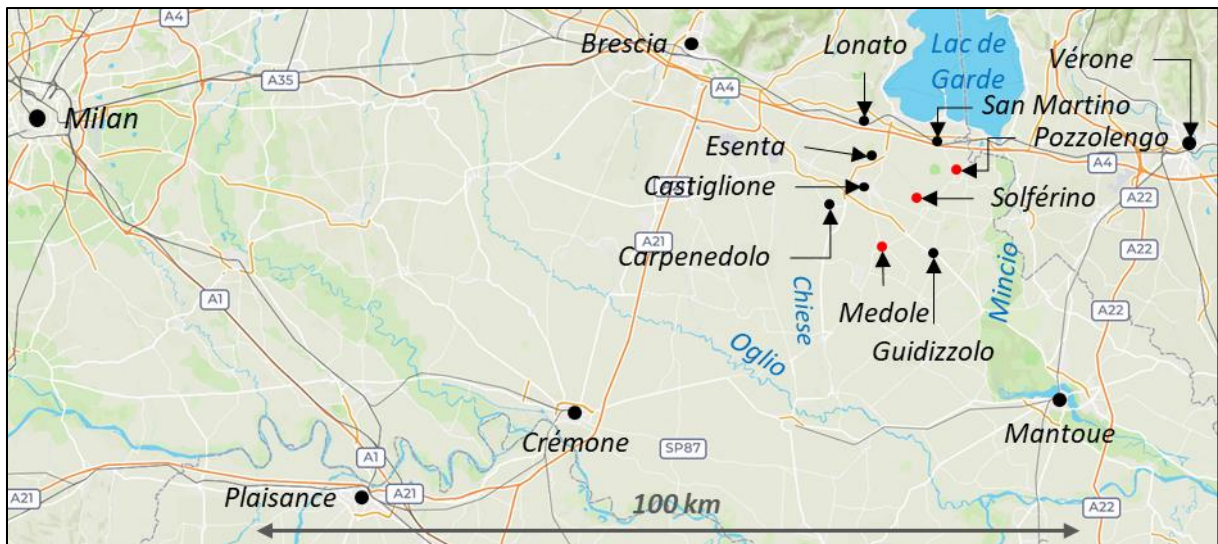
Poursuivant les Autrichiens en retraite, l'armée française entre dans Milan le 8 juin alors que l'armée autrichienne s'est repliée sur l'Adda.

Le même jour, le 1<sup>er</sup> corps (Baraguey d'Hilliers) est lancé à la poursuite du corps autrichien Benedek qui s'est installé en barrage à Melegnano. Le 2<sup>e</sup> corps (Mac-Mahon) doit soutenir l'action du 1<sup>er</sup> corps par une manœuvre de débordement par le nord et l'est, après avoir traversé la rivière Lambro. Du fait des retards pris dans les mouvements, seule la 3<sup>e</sup> division (Bazaine ; 1<sup>er</sup> RZ) attaque les positions autrichiennes. La 1<sup>re</sup> ligne ennemie est enlevée par les zouaves mais les assauts se brisent ensuite sur le réduit principal de la défense. Avertis du mouvement débordant, les Autrichiens retrament sans que nous puissions les poursuivre plus loin.

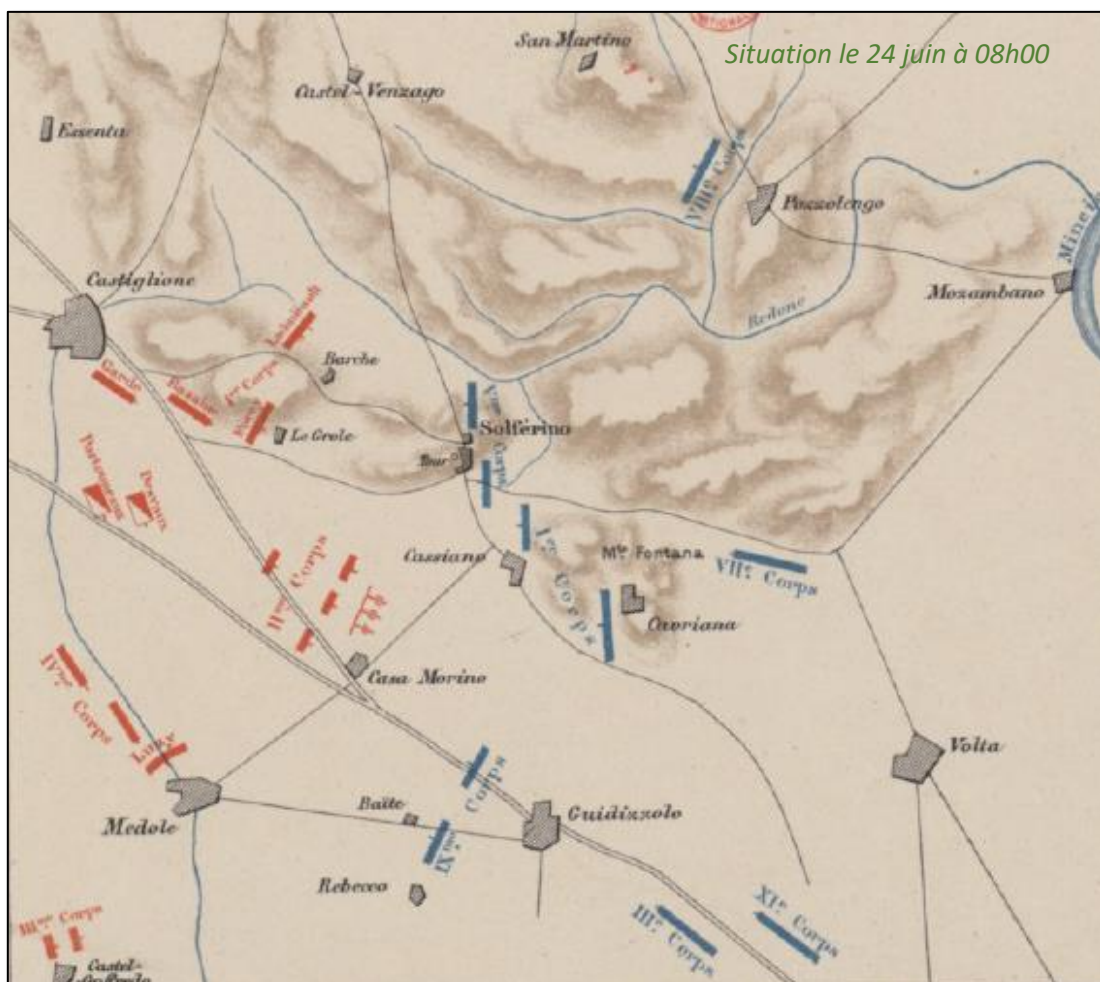
*8 juin 1859 : bataille de Melegnano ; 1<sup>er</sup> RZ*

Après s'être retirés le 16 juin derrière la Chiese, entre Castiglione et Lonato (NO Mantoue), les Autrichiens sont le 23 juin en avant du Mincio, sur la ligne Pozzolengo, Guidizzolo. Dans le même temps, l'armée française a fait mouvement au-delà de la Chiese et tient la ligne de Lonato à Carpenedolo.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



Le 24 juin, tandis que les alliés marchent en direction de Mantoue et Vérone avec comme objectif de la journée la ligne Pozzolengo, Medole, les Autrichiens font mouvement vers la Chiese avec pour objectif la ligne Esenta, Carpenedolo. Il s'en suit un combat de rencontre particulièrement meurtrier.



Au nord, ayant San Martino pour objectif, l'armée sarde se heurte au corps autrichien Benedek, établi sur les hauteurs à l'ouest de Pozzolengo. L'armée sarde se déploie successivement au contact mais ses



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

attaques décousues n'arrivent pas à entamer la défense du corps autrichien qui se retire le soir sur ordre.

Au sud, en mouvement sur Guidizzolo, le 4<sup>e</sup> corps (Niel) se heurte à Medole à une forte avant-garde du IX<sup>e</sup> corps autrichien. Se déployant entre Medole et Guidizzolo, il conduit seul puis avec le renfort de la division Bourbaki du 3<sup>e</sup> corps (Canrobert) une défense agressive très efficace, qui fixe les trois corps autrichiens présents dans le secteur pour le plus grand bien du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>e</sup> corps qui combattent plus au nord.

Au centre, après avoir bousculé les avant-postes du V<sup>e</sup> corps autrichien en avant de Solférino, le 1<sup>er</sup> corps (Baraguey d'Hilliers ; 1<sup>er</sup> RZ) bute alors sur le gros du corps ennemi, retranché sur les hauteurs de Solférino. Le 2<sup>e</sup> corps (Mac-Mahon), assurant initialement la liaison entre le 1<sup>er</sup> et le 4<sup>e</sup> corps, est en position d'attente devant Casa Morino. Lorsque la Garde (**régiment de zouaves de la Garde**) arrive en soutien du 1<sup>er</sup> corps, les deux unités attaquent alors les positions du V<sup>e</sup> corps autrichien pendant que le 2<sup>e</sup> corps (**régiment de tirailleurs algériens, 2<sup>e</sup> RZ**) est lancé à l'assaut des positions ennemies de San Cassiano puis du Monte Fontana. Solférino est conquis en début d'après-midi puis c'est le tour de Cavriana sous l'action combinée du 2<sup>e</sup> corps et de la Garde.

Vers 17h00, ayant perdu ses principaux points d'appui et alors qu'un violent orage s'abat sur le champ de bataille, l'armée autrichienne en profite pour ordonner la retraite en direction du Mincio.

### *24 juin 1859 : bataille de Solférino*

- *Combat de Pozzolongo (ou San Martino)*
- *Combat de Solférino ; 1<sup>er</sup> RZ, régiment de zouaves de la Garde*
- *Combat de San Cassiano : 2<sup>e</sup> RZ, régiment de tirailleurs algériens*
- *Combat du Monte Fontana : régiment de tirailleurs algériens, régiment de zouaves de la Garde*
- *Combat de Cavriana : régiment de tirailleurs algériens*

Le 1<sup>er</sup> juillet, l'armée française franchit le Mincio. Le 7 juillet, un armistice est conclu ; il est suivi le 12 juillet par la signature d'un traité de paix à Villafranca.

Le régiment de tirailleurs algériens est de retour à Alger le 25 août ; le 1<sup>er</sup> RZ rejoint Oran le 25 octobre ; le 2<sup>e</sup> RZ rejoint Oran les 18 et 23 août ; le 3<sup>e</sup> RZ rejoint Oran le 20 octobre ; le régiment de zouaves de la Garde entre dans Paris le 14 août.

### L'expédition de Syrie, 1860-1861

---

Après une longue série de très graves exactions contre les chrétiens au Liban, mais aussi en Syrie, une intervention militaire est décidée et un corps expéditionnaire mis sur pied.

Composé de 8 bataillons d'infanterie, 4 escadrons de cavalerie et 2 batteries d'artillerie, commandé par le général de Beaufort d'Hautpoul, le corps expéditionnaire embarque à Marseille, Toulon et Alger dans le courant du mois d'août. Il débute son débarquement à Beyrouth à partir du 16 août. Le **1<sup>er</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> régiment de zouaves**, parti d'Alger le 16 août, débarque le 25 août (4 des 8 compagnies débarqueront le 23 septembre). Le corps expéditionnaire s'installe au camp des Pins.

Le 25 septembre, une colonne légère (dont le 1/1<sup>er</sup> RZ) quitte le camp des Pins pour une expédition dans le Liban. Jusqu'à fin octobre, la colonne parcourt le pays des Druses et des Maronites sans incident particulier hormis la traversée de certains villages où ont lieu les exactions et les destructions.

Le bataillon stationne au camp des Pins jusqu'à son rapatriement sur l'Algérie le 4 juin 1861. Il débarque à Alger le 15 juin et rejoint sa garnison.

### L'expédition du Sénégal, 1860-1861

---

La colonne expéditionnaire du Sénégal est réunie le 26 novembre 1860 à Mers-el-Kébir. Elle est composée de **trois compagnies de tirailleurs algériens** tirées de chacun des trois régiments de tirailleurs algériens.

Embarquée à Mers-el-Kébir le 6 décembre, elle débarque à Saint-Louis le 25 décembre.

#### *Expédition dans le royaume de Cayor, 1<sup>er</sup> janvier au 4 février 1861*

Partie le 1<sup>er</sup> janvier 1861 de Saint-Louis, la colonne fait mouvement sur M'Boro où elle établit un poste. Elle en part le 13 janvier et va établir son camp à Mekhey, abandonné par les autochtones. Elle est de retour à M'Boro le 16 janvier. Le 18 janvier, elle prend la direction de Gorée et vient établir un poste à M'Bidjen. Le 23 janvier, elle fait mouvement sur Dakar où elle arrive le 26 janvier.

#### *Expédition de la Haute Casamance, 5 au 21 février 1861*

Embarquée le 5 février, la colonne arrive le 7 février soir à l'entrée de la Casamance. Le 10 février, elle débarque à Sédhiou et va s'emparer du Grand Sandiniéri après un bref combat. Le 11 février, elle est à Dioudoubou où elle a un vif accrochage. Le 12 février, elle s'empare de Bamboudiou (*Banbadion*) puis rentre au Petit Sandiniéri. Le 14 février, elle traverse la Casamance pour rejoindre Sédhiou qu'elle quitte le lendemain pour Gorée où elle débarque le 21 février.

#### *Expédition du Saloum et du Sine, 1861*

Le 1<sup>er</sup> mars, la colonne débarque près de Caoum (*Kahone*) puis, séparée en deux éléments, elle marche sur Caoum (tirailleurs algériens) et sur Kaolakh (infanterie de marine) et conquiert les deux objectifs. Le 2 mars au soir, la colonne est à Diokoul et le lendemain à Marouck (*Marout*). Le 4 mars, la colonne marche jusqu'à Diakhao, une des capitales du royaume de Sine, qu'elle trouve abandonnée. Le 5 mars, elle rejoint **Gaudiope** (*non localisé, région de Fatick !*) qu'elle quitte le lendemain par voie de mer pour rejoindre Gorée le 9 mars.

Ayant rejoint Saint-Louis, la colonne n'est même pas débarquée mais dirigée immédiatement sur Gandiole. La colonne parcourt toute cette région où un chef local se livre au pillage des caravanes et

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

menace Gandiole et Saint-Louis. L'expédition de répression dure 10 jours puis la colonne est de retour à Saint-Louis le 19 mars.



### *Deuxième expédition dans le Cayor, 29 mars au 11 avril 1861*

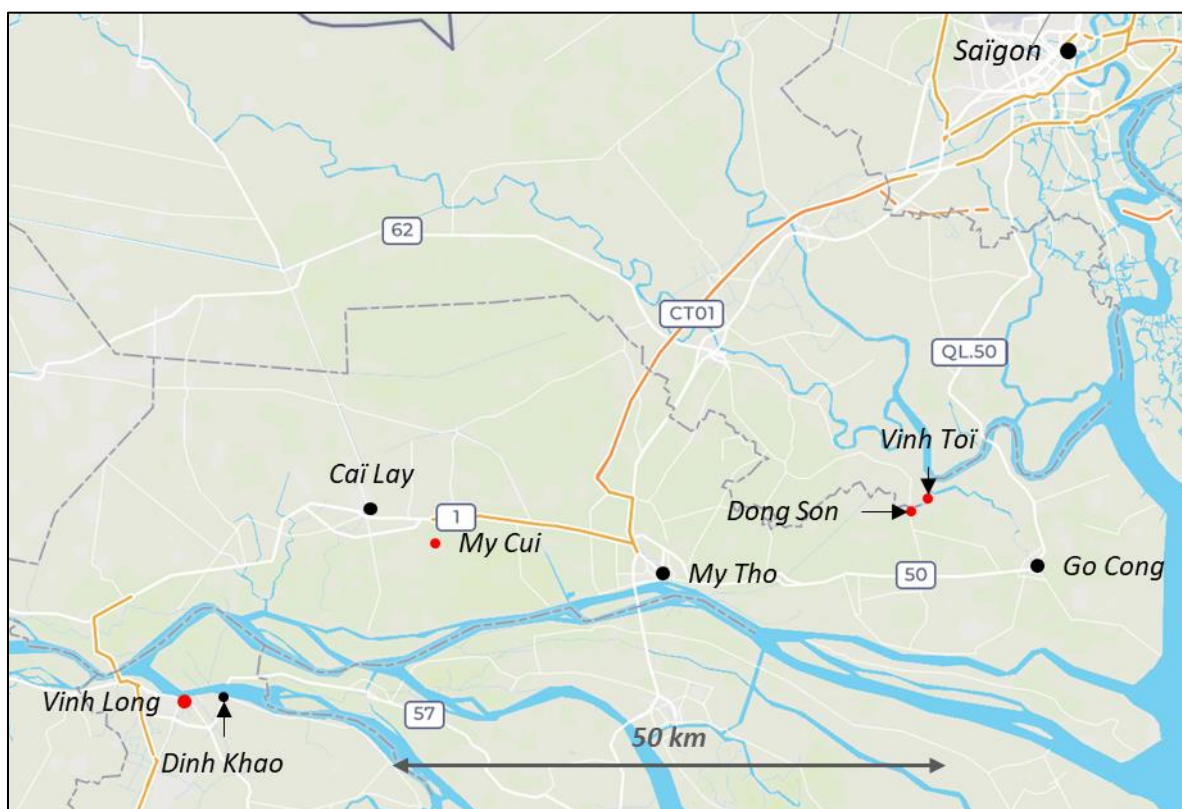
Le 29 mars, alors que le détachement de tirailleurs algériens se prépare à embarquer pour rentrer en Algérie, il est envoyé en urgence à Gandiole pour neutraliser un chef local qui menaçait d'attaquer M'Boro. Rassemblée à Mouit, la colonne fait mouvement le 4 avril sur N'Ker puis le 5 avril sur Keur Alimbeng où l'ennemi est mis en fuite. Elle progresse ensuite jusqu'à Guéoul avant de rentrer par le même itinéraire. Elle est de retour à Saint-Louis le 11 avril.

Le détachement de tirailleurs algériens embarque le 26 avril sur l'Yonne et débarque à Mers-el Kébir le 27 mai.

## L'expédition en Cochinchine, 1861-1864

Un bataillon de tirailleurs algériens (à six compagnies prises dans les trois régiments : 1<sup>re</sup> et 4<sup>e</sup> compagnies au 1<sup>er</sup> RTA, 2<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> compagnies au 3<sup>e</sup> RTA, 3<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> compagnies au 2<sup>e</sup> RTA) est formé à la fin du mois de septembre 1861. Embarqué à Alger le 15 octobre, le bataillon débarque à Saïgon le 29 janvier 1862.

A cette date, le corps expéditionnaire ne tient que quelques secteurs d'une Cochinchine, loin d'être pacifiée et sujette à de nombreux troubles.



Embarquée à Saïgon le 12 mars 1862, la colonne Reoul (dont quatre compagnies du bataillon : 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup>) est réunie à Mytho le 14 mars. Le 21 mars la colonne débarque à Dinh Khao et s'empare de Vinh Long le 23 mars après de violents combats (22 mars).

Plusieurs bandes annamites s'étant retranchées dans la position fortifiée de Mi Cui, trois colonnes sont organisées pour les en déloger. Deux colonnes partent de Mytho dont celle du colonel Palanca Gutierrez (5<sup>e</sup> compagnie) ; la troisième (Piétri ; 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> compagnies) venant de Vinh Long se porte sur Cai Lay. Les trois colonnes font leur jonction le 29 mars et hormis quelques combats d'avant-postes, elles entrent dans Mi Cui abandonné par l'adversaire.

Partant de Saïgon le 8 avril 1862, la colonne Millot (4<sup>e</sup> compagnie) opère à l'ouest de Saïgon jusqu'au 18 avril.

Jusqu'à la fin de l'année 1862, les compagnies ne participent qu'à quelques opérations de police.

En février 1863, le bataillon est dirigé sur la province de Go Cong pour réprimer l'insurrection qui enfle depuis décembre. Il est réparti dans deux des trois colonnes chargées de cette opération : colonne

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Piétri (1<sup>re</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> compagnies) venue de Saïgon ; colonne Chaumont venue du Nord ; colonne d'Ariès (2<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> compagnies) opérant dans la province de Mytho.

Le 13 février, la colonne Piétri combat les insurgés à Dong Son et le lendemain à **Binh Lang** (*non localisé, à proximité de Dong Son !*).

Le 15 février, elle s'empare de Vinh Toï où s'étaient retranchés les insurgés battus la veille.

Le 25 février, la colonne Piétri se présente devant Go Cong, que l'ennemi vient d'évacuer, et effectue sa jonction avec la colonne Chaumont.

Le reste de l'année 1863 n'est qu'une succession de poursuite des bandes rebelles.

Regroupé à Saïgon en janvier 1864, le bataillon embarque pour l'Algérie le 30 avril et débarque à Alger le 21 juillet.

## L'expédition du Mexique, 1861-1866



Après la signature de la convention de Londres (31 octobre 1861) qui donnait le cadre pour le règlement des dettes du Mexique et la protection des ressortissants européens, un corps expéditionnaire fourni par les Espagnols, les Britanniques et les Français est envoyé sur place pour faire respecter les accords.

Le corps expéditionnaire français, placé sous les ordres du contre-amiral Jurien de la Gravière, est composé de cinq bataillons d'infanterie dont le **2<sup>e</sup> bataillon du 2<sup>e</sup> RZ**. Embarqué le 17 novembre 1861 à Mers-el-Kébir, le bataillon débarque à Veracruz le 9 janvier 1862.

*Nota : dans le déroulement des opérations militaires décrites ci-après ne sont traitées que celles conduites par les troupes françaises. Celles des unités mexicaines alliées ne sont pas traitées.*

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 11 janvier, les troupes françaises sont installées à la Tejera (10 km S Vera-Cruz) et les troupes espagnoles occupent Medellin (à côté de la Tejera) le 14 janvier. Le 26 février, les Français quittent la Tejera pour Tehuacan, atteint le 12 mars.

Pendant ce temps, les négociations diplomatiques en cours à Orizaba tournent mal puis finissent par être rompues.

Le 8 avril, une brigade de renfort (dont le **1<sup>er</sup> bataillon du 2<sup>e</sup> RZ**) débarque à Vera-Cruz.

Le 9 avril, les troupes qui stationnaient à Tehuacan arrivent à Cordova.

Les Espagnols et les Britanniques quittent le théâtre. Le 20 avril, le corps expéditionnaire est à Orizaba<sup>3</sup> où il est renforcé par les troupes débarquées à Veracruz.

Le général de Lorencez prend le commandement du corps expéditionnaire le 27 avril.

### Commandement du général de Lorencez (27/4 au 25/10/1862)

Le 27 avril les Français débutent leur mouvement sur Puebla. Le 28 avril, la colonne bouscule les troupes du général Zaragoza lors du passage du col des Cumbres. Le 5 mai elle est devant Puebla. L'assaut contre la ville mené ce jour-là se solde par un couteux échec.

*28 avril 1862 : combat du col des Cumbres ; 2<sup>e</sup> RZ*

*5 mai 1862 : bataille de Puebla ; 2<sup>e</sup> RZ*

Le 18 mai, la colonne est de retour à Orizaba. Le même jour, alors que les troupes de Zaragoza, lancées à la poursuite de la colonne française, tentent d'intercepter la cavalerie mexicaine du général Marquez qui combat à nos côtés, un bataillon de ligne français laissé en arrière garde intervient vigoureusement et sauve ainsi les troupes de Marquez d'un désastre.

*18 mai 1862 : combat de la Barranca-Seca*

Les troupes de Zaragoza arrivent le 12 juin à proximité d'Orizaba devant le poste d'Ingenio, qui est replié dans la nuit. Le 13 juin, elles prennent position devant Orizaba. Dans le même temps les troupes d'Ortega venant du nord vont occuper le Cerro el Borrego. Deux compagnies escaladent la montagne en pleine nuit et arrivent à les en chasser.

*14 juin 1862 : combat de Cerro el Borrego*

L'attaque par les hauts ayant été empêchée et la position de la plaine bombardée, les Mexicains décident de regagner Puebla le 15 juin. Mais le harcèlement de nos positions et de nos communications se poursuit.

Le corps expéditionnaire stationne jusqu'en février 1863 dans la région d'Orizaba et tient quelques points clés sur notre principal axe de ravitaillement venant de Veracruz.

Placé sous le commandement du général Forey le 25 octobre 1862, le corps expéditionnaire reçoit de nouveaux renforts en août et novembre et il est alors composé de deux divisions d'infanterie et d'une brigade de cavalerie :

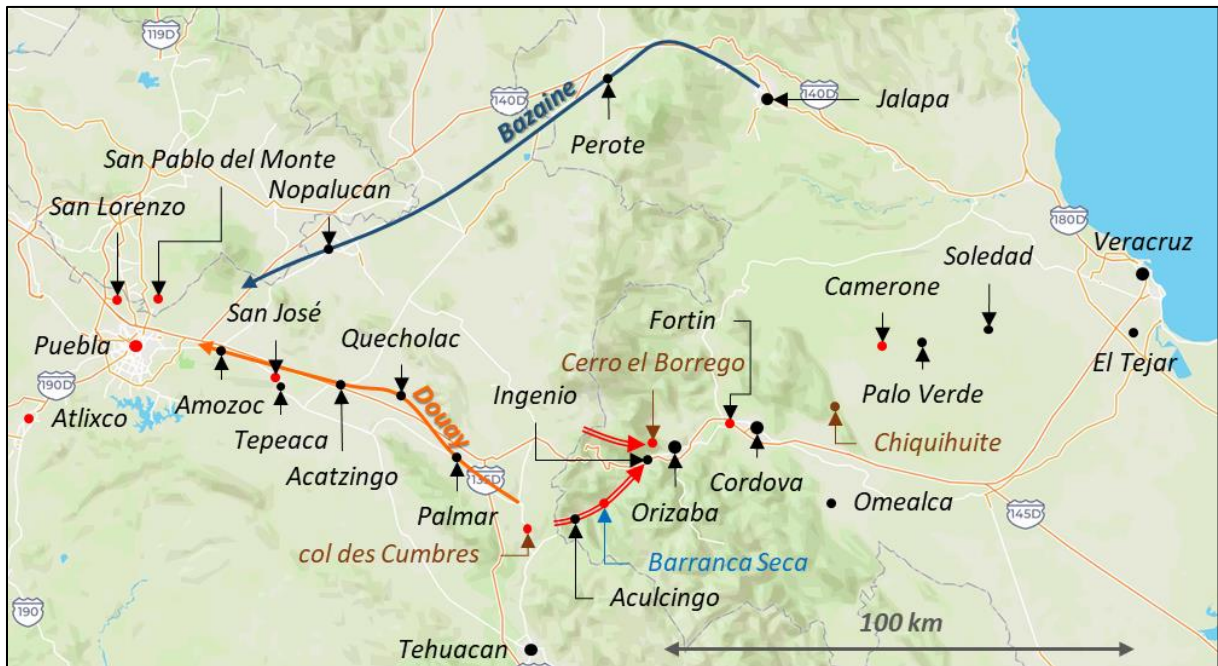
- 1<sup>re</sup> division (Bazaine) : 1<sup>re</sup> brigade (Neigre ; **1<sup>er</sup> RZ** [2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons, embarqué à Alger le 5 juillet et débarqué à Vera-Cruz le 28 août]) ; 2<sup>e</sup> brigade (de Castagny ; **3<sup>e</sup> RZ** [1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons, embarqué le 2 septembre à Alger et débarqué à Vera-Cruz le 4 novembre]) ; bataillon de

<sup>3</sup> Le 19 avril, lors du mouvement entre Cordova et Orizaba, un détachement de cavalerie française doit charger un détachement mexicain qui lui barrait le passage ; l'affaire se passe à proximité du village du Fortin.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

tirailleurs algériens [à six compagnies, deux de chaque régiment, embarqué le 10 septembre à Alger et débarqué à Vera-Cruz le 29 octobre].

- 2<sup>e</sup> division (Douay) : 1<sup>re</sup> brigade (L'Hérillier ; 2<sup>e</sup> RZ) ; 2<sup>e</sup> brigade (de Bertier).



### Commandement du général Forey (25/10/1862 au 1/10/1863)

Afin de faciliter les ravitaillements, le général Forey fait occuper temporairement un certain nombre de points :

- Jalapa :
  - o Du 7 au 25 novembre 1862 par la brigade de Bertier partie de Veracruz le 27 octobre ;
  - o Du 1<sup>er</sup> au 16 décembre par des éléments de la 1<sup>re</sup> division (3<sup>e</sup> RZ), qui occupe ensuite le fort de Pérote du 19 janvier au 1<sup>er</sup> février avant de rejoindre Nopalucan puis Puebla.
- Omealca, du 13 novembre au 26 décembre 1862, par quatre compagnies du 1<sup>er</sup> RZ.
- Tampico (385 km NNO Vera-Cruz), du 22 novembre 1862 au 22 janvier 1863, par un régiment d'infanterie de ligne.

En complément de ces actions, le 1<sup>er</sup> décembre 1862, le général Forey envoie en direction de Puebla la 1<sup>re</sup> brigade de la 2<sup>e</sup> division (2<sup>e</sup> RZ) qui franchit les Cumbres et va s'installer à Palmar. Le 1<sup>er</sup> janvier 1863, elle rejoint Quécholac puis, le 16 février, elle se porte à Acacingo<sup>4</sup>. Le 9 mars, elle est à Amozoc. Enfin elle arrive devant Puebla le 15 mars, en même temps que le gros du corps expéditionnaire qui avait quitté Orizaba le 23 février 1863.

<sup>4</sup> Durant le séjour à Acingo, le 18 février 1863, lors d'une reconnaissance sur la route de Tepeaca, un petit détachement de notre cavalerie rencontre de manière inopinée dans la région de San José un fort parti ennemi, largement supérieur en nombre, qu'elle charge et met en fuite.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### Siège de Puebla, 16 mars au 18 mai 1863

Fort de l'expérience du 5 mai 1862, les premières opérations sont dirigées sur le flanc ouest de la ville, contre le fort San Javier qui est conquis le 29 mars (2/2<sup>e</sup> RZ) puis contre le couvent de Guadalupe pris dans la nuit du 31 mars.

En revanche, trois assauts conduits (1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> RZ) entre le 2 et le 7 avril contre le cadre n° 26, au sud de San Marco, n'aboutissent pas.



Dans la périphérie de Puebla :

- La brigade de cavalerie a un vif engagement, le 22 mars à Cholula (12 km ONO Puebla), où elle détruit un régiment de lanciers ennemi.
- Des compagnies du 1<sup>er</sup> RZ mettent en déroute, le 14 avril à Atlixco (25 km SO Puebla) une division ennemie.

22 mars 1863 : combat de Cholula

14 avril 1863 : combat d'Atlixco ; 1<sup>er</sup> RZ



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Devant Puebla, attaquant par l'ouest et le sud, les Français grignotent un pâté de maison après l'autre pour atteindre une ligne permettant de donner l'assaut contre Santa Inès. L'attaque de cette forte position est lancée le 25 avril (3/1<sup>er</sup> RZ) mais elle est arrêtée par les feux de l'adversaire qui nous causent des pertes sévères.

Les Français reprennent alors le grignotage des positions ennemies (« guerre des cadres ») jusqu'au 17 mai, date de la capitulation de la garnison.

Entre temps, le 5 mai avait lieu un vif accrochage à San Pablo del Monte (12 km NE Puebla) entre notre cavalerie et des troupes Mexicaines de l'armée de secours commandée par le général Comonfort.

Pour empêcher toute interaction de cet adversaire avec les défenseurs de Puebla, une colonne (1/3<sup>e</sup> RZ, bataillon de tirailleurs algériens) sous les ordres du général Bazaine quitte le camp de Puebla pendant la nuit du 7 au 8 mai et se dirige vers San Lorenzo (12 km N de Puebla). Le 8 mai au lever du jour, la colonne attaque les troupes du général Comonfort installées dans la cité et sur le plateau. A 11h00 la déroute des troupes mexicaines est complète.

*5 mai 1863 : combat de San Pablo del Monte*

*8 mai 1863 : combat de San Lorenzo ; 3<sup>e</sup> RZ ; bataillon de tirailleurs algériens*

Sur les arrières, le 30 avril entre Orizaba et Veracruz, partie de Chiquihuite une compagnie de Légion<sup>5</sup> faisait halte à Palo-Verde. Observant des éclaireurs ennemis sur le chemin qu'elle venait d'emprunter, elle se replie en direction du village de Camerone (*Camaron*). C'est alors qu'elle est attaquée à l'improviste par une troupe de plus de 2 000 Mexicains (fantassins et cavaliers) commandée par le colonel Millan. Après avoir repoussé deux assauts, les Légionnaires parviennent à se retrancher dans l'hacienda de Camerone (35 km ENE Cordoba) où ils résistent aux assauts adverses pendant neuf heures avant de succomber sous le nombre.

*30 avril 1863 : combat de Camerone*

### Marche sur Mexico, 1<sup>er</sup> au 10 juin 1863

Tandis que le 1<sup>er</sup> RZ reste à Puebla, le gros du corps expéditionnaire est dirigé par échelons successifs sur Mexico où entre solennellement le général Forey le 10 juin.

Si les buts politiques de l'expédition semblent être atteints, la situation militaire reste précaire. En effet, pendant qu'une partie des troupes ennemies s'est fractionnée en bandes de guérillas qui profitent de toute occasion pour se livrer au pillage, les forces régulières forment trois ensembles : le premier avec le général Uruga se retire en ordre vers l'ouest par la route de Toluca, le second avec le général Doblado se replie vers le nord-ouest par la route de Querétaro et le troisième avec le général Negrete opère déjà entre Mexico et Veracruz, de manière à gêner les communications.

### Opérations du 3<sup>e</sup> trimestre 1863

Tout en tenant, soit par de fortes garnisons soit par des détachements, un certain nombre de points autour de Mexico (Puebla, Chalco, Tlalpan, Pachuca, Toluca, Cuernavaca, Tlaxcala) et sur notre axe de ravitaillement en provenance de Veracruz, les troupes françaises entrent dans une nouvelle phase de combats : la lutte contre les bandes.

---

<sup>5</sup> Le régiment étranger avait débarqué à la fin du mois de mars 1863.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### Région de Mexico

Groupé à Mexico, le 3<sup>e</sup> RZ participe à la colonne Mangin qui opère dans les montagnes de Monte Alto contre la guérilla de Romero. Le 10 juillet, la colonne enlève de vive force les villages de Santiago et de Transfiguracion dans le Monte Alto (NO Mexico).

Le 16 juillet, une colonne se porte sur Tulancingo (NE Mexico) et refoule les guérillas de la Huasteca dans les montagnes.

### Région de Puebla

Resté en garnison dans Puebla après la reddition de la garnison, des éléments du 1<sup>er</sup> RZ sont engagés dans plusieurs affaires : le 22 juillet entre Tepanco et Tehuacan (SE Puebla) ; le 24 août à San Juan de los Llanos (Libres, 70 km NE Puebla) ; le 15 septembre lors de la prise de Zacapoaxtla (115 km NE Puebla).

### Commandement du général Bazaine, 1/10/1863 au 12/3/1867

Lors de sa prise de commandement du général Bazaine, le corps expéditionnaire était organisé de la manière suivante :

- 1<sup>re</sup> division (de Castagny) : 1<sup>re</sup> brigade (de Bertier puis Aymard) ; 2<sup>e</sup> brigade (Mangin ; 3<sup>e</sup> RZ).
- 2<sup>e</sup> division (Douay) : 1<sup>re</sup> brigade (L'Hérillier ; 2<sup>e</sup> RZ) ; 2<sup>e</sup> brigade (Neigre ; 1<sup>er</sup> RZ, bataillon de tirailleurs algériens).
- Brigade de réserve (de Maussion)
- Brigade de cavalerie (du Barail).

### Opérations du 1<sup>er</sup> octobre 1863 au 10 avril 1864



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 22 octobre à Teoloyucan (35 km N Mexico), une compagnie du 3<sup>e</sup> RZ partie de Cuautitlan (25 km N Mexico) inflige des pertes sévères à la bande de Fragoso.

Au début du mois d'octobre, deux colonnes sont organisées pour pénétrer plus avant à l'intérieur du territoire contre les troupes mexicaines régulières : de Castagny (3<sup>e</sup> RZ) ; Douay (2<sup>e</sup> RZ).

Quittant Mexico dans les derniers jours d'octobre, la colonne Douay suit la grande route de Mexico à Guadalajara par Querétaro (17 novembre), Leon et Lagos (24 décembre). La colonne de Castagny marche aussi sur Guadalajara par Toluca, Acambaro (24 novembre), Morelia et La Barca. Malgré quelques accrochages, les troupes mexicaines arrivent finalement à s'échapper.

Les colonnes françaises atteignent les points extrêmes de leur progression à San Luis Potosi le 25 décembre, Guadalajara le 3 janvier 1864 et Zacatecas le 6 février.

Ces opérations permettent de refouler les troupes mexicaines régulières, partisans de Juarez, dans le Nord (Doblado, état de Nuove Leon [Monterrey]), dans le NO (Ortega, états de Durango et de Sinaloa), dans l'ouest (Uraga, état de Colima). Porfirio Diaz s'était replié dans l'état d'Oajaca (*Oaxaca*).

Dans le secteur de Zacatecas, plusieurs colonnes légères parcourent la Sierra Morones en février, mars et avril. Les bandes qui sévissent dans la région arrivent à éviter le contact excepté le 16 février et le 11 avril à Colotlan, le 25 mars à Jerez.

Le 10 avril 1864, l'Archiduc Maximilien accepte la couronne et la convention de Miramar règle les rapports futurs entre la France et l'empire du Mexique.

### Opérations du 11 avril au 31 décembre 1864

#### *Opérations dans le Nord et le nord-ouest*

Le 8 mai, trois détachements venus de San Luis Potosi, Zatecas (1/2<sup>e</sup> RZ) et Aguascalientes, convergent à Pinos où ont été signalées plusieurs bandes. Seule une fraction de l'ennemi peut être accroché, le plus gros refluant vers le nord.

Le 13 mai, alors qu'elle opère dans la région de la Sierra Morones (entre Zacatecas et Guadalajara) la colonne de Potier s'empare de vive force de la ville de Nochistlan (100 km NNE Guadalajara) où s'était retranchée la bande de Jésus Mejia.

*13 mai 1864 : combat de Nochistlan*

La colonne de Potier s'engage ensuite dans la Sierra contre la bande de Sandoval qui arrive à s'enfuir vers le nord. Une colonne légère se lance à sa poursuite, la rattrape le 22 mai à Valparaiso (100 km O Zacatecas) et anéantit la bande.

Le 17 mai, venue de San Luis Potosi au secours du général Mejia (allié) attaqué à Matehuala (170 km NNE San Luis Potosi), la colonne Aymard met en fuite les troupes de Doblado.

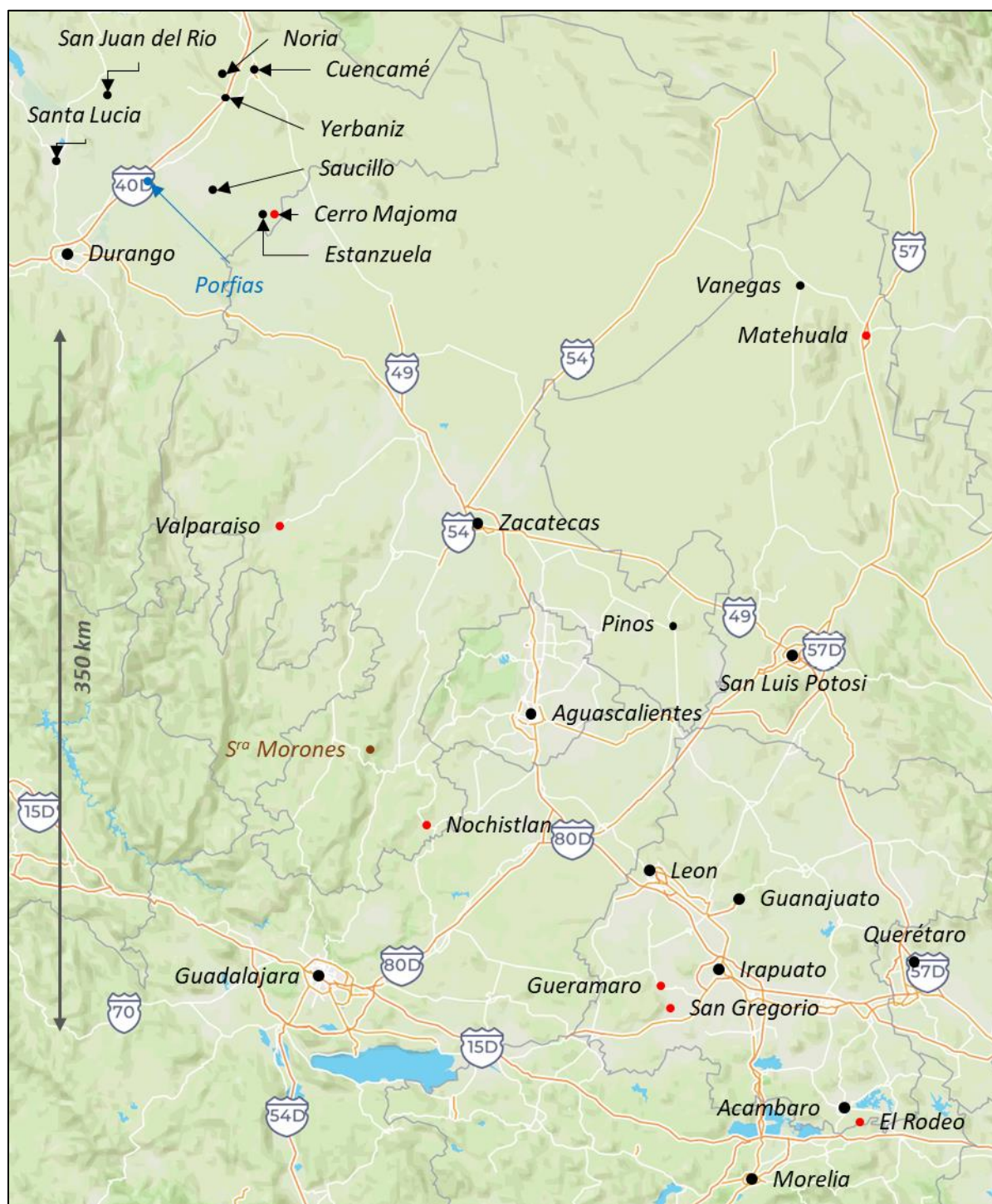
*17 mai 1864 : combat de Matehuala*

Entre mai et août, la colonne Garnier poursuit et détruit les bandes qui sévissent dans l'état de Guanajuato :

- 30 mai au 3 juin, opérations dans la Sierra à l'ouest de San Gregorio contre la bande de Rincon Gallardo.
- 26 juin, combat de Gueramaro contre la bande de Guzman.
- 17 août, combat du Rancho de Rodeo (SE Acambaro) contre la bande de Cantarito.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Partie de Zacatecas le 22 juin, la colonne L'Hériller (2/2<sup>e</sup> RZ) entre dans Durango le 4 juillet, sans avoir rencontré de résistance.



Bien que limitée en effectif, la garnison de Durango parcourt le pays avec de petites colonnes mobiles. Le 27 août, la colonne Martin (2/2<sup>e</sup> RZ) arrive à hauteur de l'hacienda de la Zarca (115 km N San Juan del Rio) où elle tient en respect la bande de Patoni. A l'arrivée des corps d'Ortega et de Negrete, la colonne se replie sur San Juan del Rio (10 septembre), où elle laisse une petite garnison, et se porte sur Santa Lucia.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

L'ennemi (environ 5 000 hommes) se sentant suffisamment fort pour s'emparer de Durango entame son mouvement en trois colonnes dont les têtes atteignent respectivement le 10 septembre : Cuencamé (Paton), Noria (Negrete et Juarez), Yerbaniz (Carbajal).

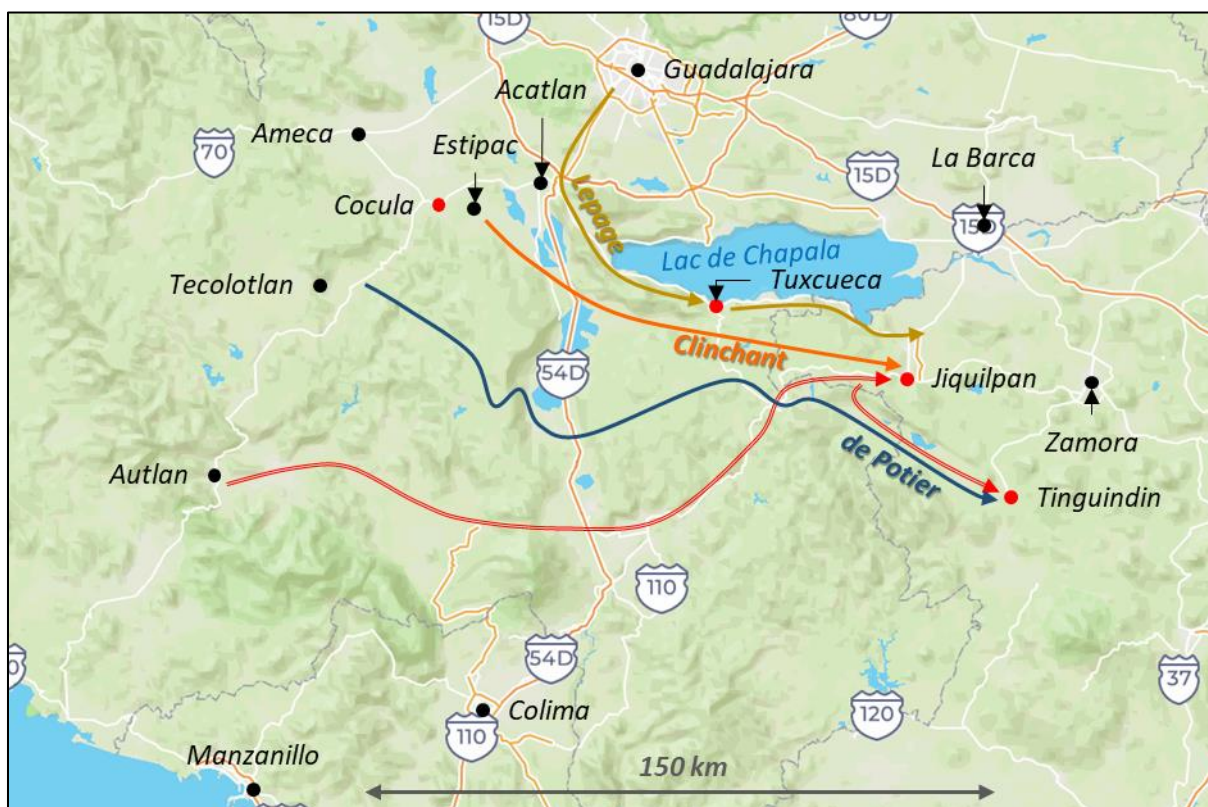
La présence d'un fort parti mexicain étant signalé au SE de Yerbaniz, la colonne Martin (2/2<sup>e</sup> RZ) décide de l'intercepter. Par Porfias, elle marche sur Saucillo où elle bivouaque le 20 septembre. Le 21 septembre elle marche en direction de l'hacienda de la Estanzuela où elle engage le combat avec l'ennemi qui tient la position du Cerro de Majoma (E hacienda). La colonne Martin attaque à 1 contre 4 et après un violent combat, elle met l'adversaire en déroute. Trop faible en effectif pour poursuivre l'ennemi, la colonne rejoint Durango.

*21 septembre 1864 : combat du Cerro de Majoma ; 2<sup>e</sup> RZ*

Quittant San Luis Potosi le 29 juillet, la colonne de Castagny atteint Vanegas le 9 août. Le 20 août, elle occupe Saltillo (70 km OSO Monterrey) puis elle entre à Monterrey le 26 août.

### *Opérations dans la région de Guadalajara*

Le 9 août, la colonne Clinchant (3/1<sup>er</sup> RZ) met en fuite lors du combat du Chiffon (non localisé, vraisemblablement dans la région de Cocula ; ce combat est aussi appelé « affaire de Santa Ana Acatlan »), un fort parti de Mexicains qui tentait de marcher sur Cocula.



Partie le 15 octobre de Guadalajara, la colonne Douay (1<sup>er</sup> RZ) rejoint Colima le 5 novembre. La colonne est de retour à Guadalajara le 18 novembre.

A peine de retour, apprenant que les troupes commandées par le général Arteaga s'étaient concentrées à Autlan et marchaient en direction de Zamora et La Barca, trois colonnes légères sont lancées à sa poursuite : Clinchant (1<sup>er</sup> RZ) partie le 18 novembre d'Estipac, de Potier partie le 15 novembre de Tecolotlan et Lepage des Longchamps partie le 17 novembre de Guadalajara.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 19 novembre, la colonne Lepage des Longchamps surprend la bande de Pablo Florès à Tuscueca et la disperse complètement.

Le 21 novembre, la colonne Clinchant prend le contact avec le gros des troupes d'Arteaga à proximité de Jiquilpan. Le 22 novembre, malgré son infériorité numérique, elle attaque les positions ennemies et met en déroute les Mexicains dont une partie est encore accrochée sévèrement à Tinguindin par la colonne de Potier.

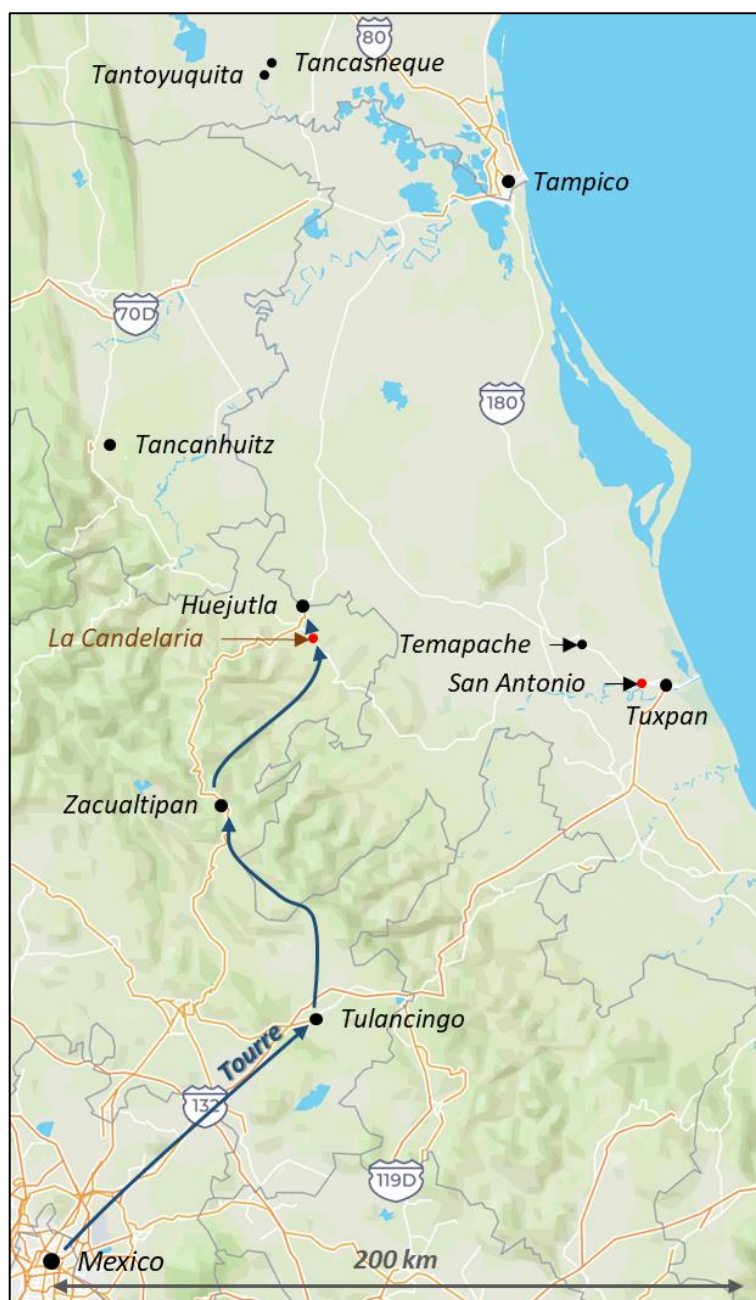
*22 novembre 1864 : combat de Jiquilpan ; 1<sup>er</sup> RZ*

### *Opérations autour de Tampico*

Réoccupé en août 1863, Tampico est tenu par le détachement de contre-guérilla Dupin, renforcé du détachement mexicain Llorente. Au début avril 1864, obligé d'abandonner le port de Tuxpan (150 km SSE Tampico), le détachement Llorente se trouve assiégé à Temapache (30 km NO Tuxpan) par la forte bande de Carjabal. Quittant Tampico le 11 avril, le mouvement de la colonne Dupin détermine Carjabal à lever le siège. La colonne Dupin se lance à sa poursuite et le rattrape le 18 avril à San Antonio (5 km O Tuxpan) où elle lui inflige une sévère défaite.

*18 avril 1864 : combat de San Antonio*

Du 7 juin au 31 juillet, la contre-guérilla Dupin conduit une campagne au nord-ouest de Tampico, jusque dans la région de Tancasneque, Tantoyuquita (80 km NO Tampico) où elle s'empare d'un important convoi. Elle redescend ensuite vers Huejutla. Arrivée à Tacanhuitz, estimant sa colonne trop faible pour poursuivre sur Huejutla, réputé fortement défendu, Dupin rentre à Tampico après avoir surpris et défait en route plusieurs bandes.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans le même temps, la colonne Tourre (2/3<sup>e</sup> RZ) quitte Mexico au début juillet pour aller conduire dans la Huastéca (150 km NE Mexico) des opérations contre les troupes mexicaines dirigées par les généraux Ugalde et Campfer.

Elle rejoint Zacuaitipan qu'elle quitte le 28 juillet pour pénétrer dans le massif de l'Huastéca avec pour objectif Huetjutla.

Le 1<sup>er</sup> août, la colonne force le passage du col de la Candelaria où les troupes du général Ugalde s'étaient retranchées pour interdire l'accès à Huetjutla. Le 2 août, la colonne entre dans Huetjutla, abandonné par l'ennemi.

Sur le chemin du retour, la colonne accroche à deux reprises (5 et 8 août) en se heurtant aux embuscades tendues par l'adversaire.

*1<sup>er</sup> août 1864 : combat de la Candelaria ; 3<sup>e</sup> RZ*

### *Occupation d'Acapulco et de Mazatlán*

Embarquée le 28 mai 1864 à San Blas, une colonne (bataillon de tirailleurs algériens) quitte ce port le 31 mai et vient mouiller le 3 juin dans la baie d'Acapulco. L'ennemi évacuant précipitamment la ville, celle-ci est occupée le 4 juin.

Lors des opérations de dégagement des abords de la place, la colonne a un engagement victorieux contre les troupes du général Alvarez, le 6 juin dans le massif de Pueblo Nuevo, au nord d'Acapulco.

Embarqué à Acapulco, le bataillon de tirailleurs algériens arrive devant Mazatlán le 10 novembre. Lorsque les bâtiments de la division navale entament leur manœuvre pour forcer l'entrée du port, la garnison, pourtant importante, s'empresse d'évacuer la place qu'investit aussitôt le bataillon dès son débarquement effectué.

Le 22 décembre, un détachement du bataillon formant l'escorte du général Cortès débarque à Altata (NO Mazatlán).

Le convoi fait mouvement vers Culiacan quand, en arrivant près de San Pedro, il se trouve face aux troupes ennemies du colonel Rosales. Face à un millier d'hommes alors qu'il en compte moins de cent, le détachement repousse plusieurs assauts avant d'être encerclé. Se défendant alors avec l'énergie du désespoir jusqu'à épuisement de ses munitions, il finit par se rendre, plus de la moitié des hommes étant hors de combat.



*22 décembre 1864 : combat de San Pedro ; bataillon de tirailleurs algériens*

### *Opérations dans le Sud*

En vue de limiter les capacités de nuisance des troupes du général Porfirio Diaz, qui, établi à Oajaca, menaçait nos axes de communication, Huajuapán (colonne Brincourt ; 3<sup>e</sup> RZ) et Teotitlán (colonne Giraud) sont occupés le 1<sup>er</sup> août 1864. Après avoir occupé Teotitlán, la colonne Giraud avait poursuivi son mouvement vers San Juan de los Cues en ne laissant que de petits détachements derrière elle. Porfirio Diaz en profite pour attaquer, le 10 août, le village de San Antonio et l'hacienda d'Ayotla. Ces

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

deux attaques échouent grâce à la défense héroïque des deux compagnies présentes et à l'arrivée rapide de quelques renforts.

Les deux colonnes se regroupent à Teotitlan et amorcent une poursuite en direction d'Oajaca, en poussant jusqu'à Nochistlan.

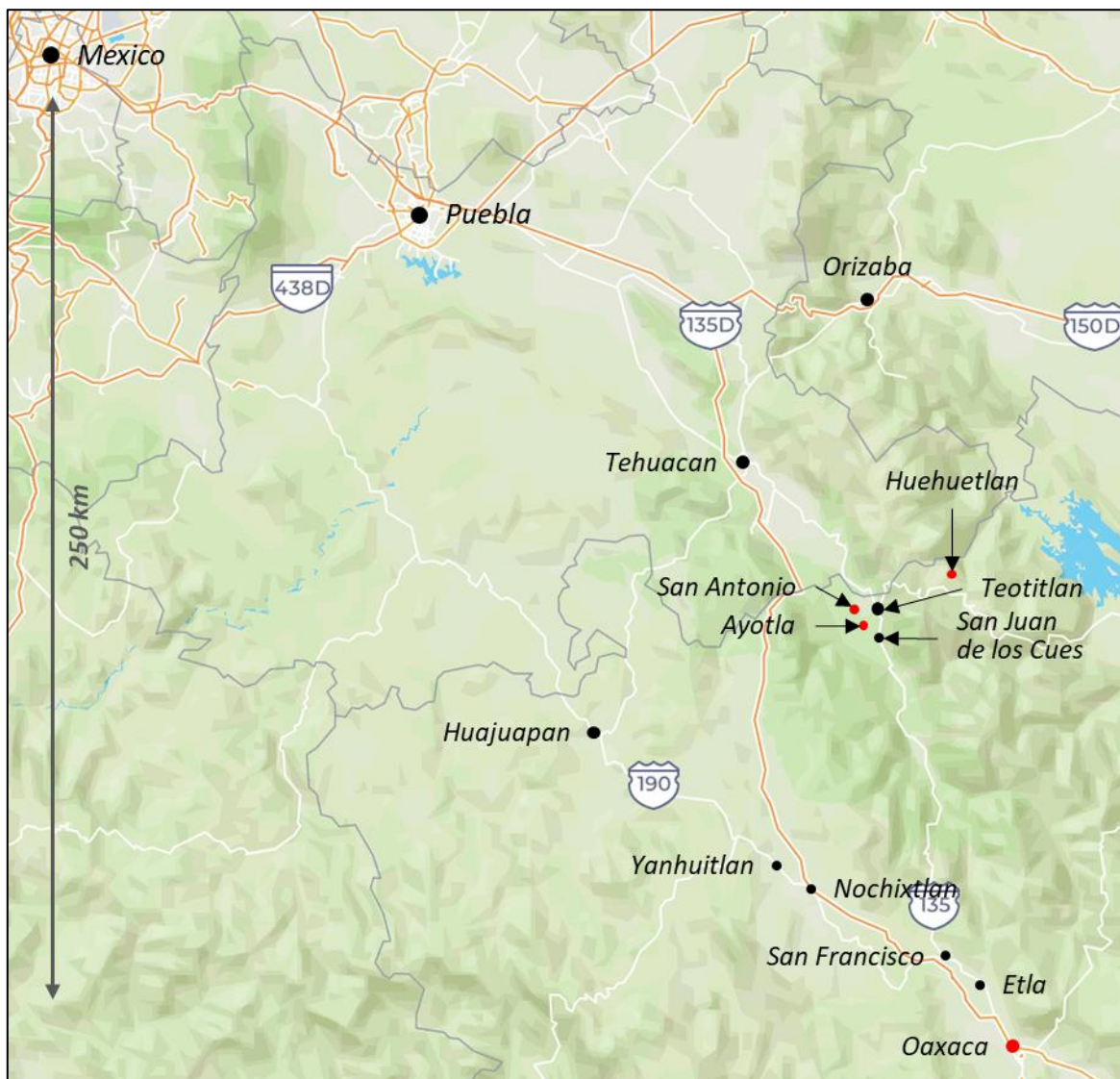
### Opérations de l'année 1865

Durant toute l'année, plusieurs colonnes parcourent le pays en tous sens afin d'accrocher et de détruire les nombreuses bandes subsistantes. Ce sont une série de marches et de contremarches, souvent sans résultat.

Vers le milieu de l'année, les relations diplomatiques se tendent avec les Etats Unis qui, sortis de la guerre de sécession, décident une stricte application de leur doctrine Monroe qui condamne toute intervention européenne dans les affaires « des Amériques ».

Les principales opérations menées par les troupes françaises sont évoquées sommairement ci-après.

### Opérations dans le sud





## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Rassemblée le 12 décembre 1864 à Yanhuitlan, la colonne Courtois d'Hurbal (1/3<sup>e</sup> RZ) entame sa marche vers Oajaca. Le 17 décembre, elle fait la liaison à San Francisco avec la colonne légère partie d'Orizaba. Le 15 janvier 1865 à Etlá, elle est rejointe par le maréchal Bazaine venu de Mexico avec des renforts (2/3<sup>e</sup> RZ).

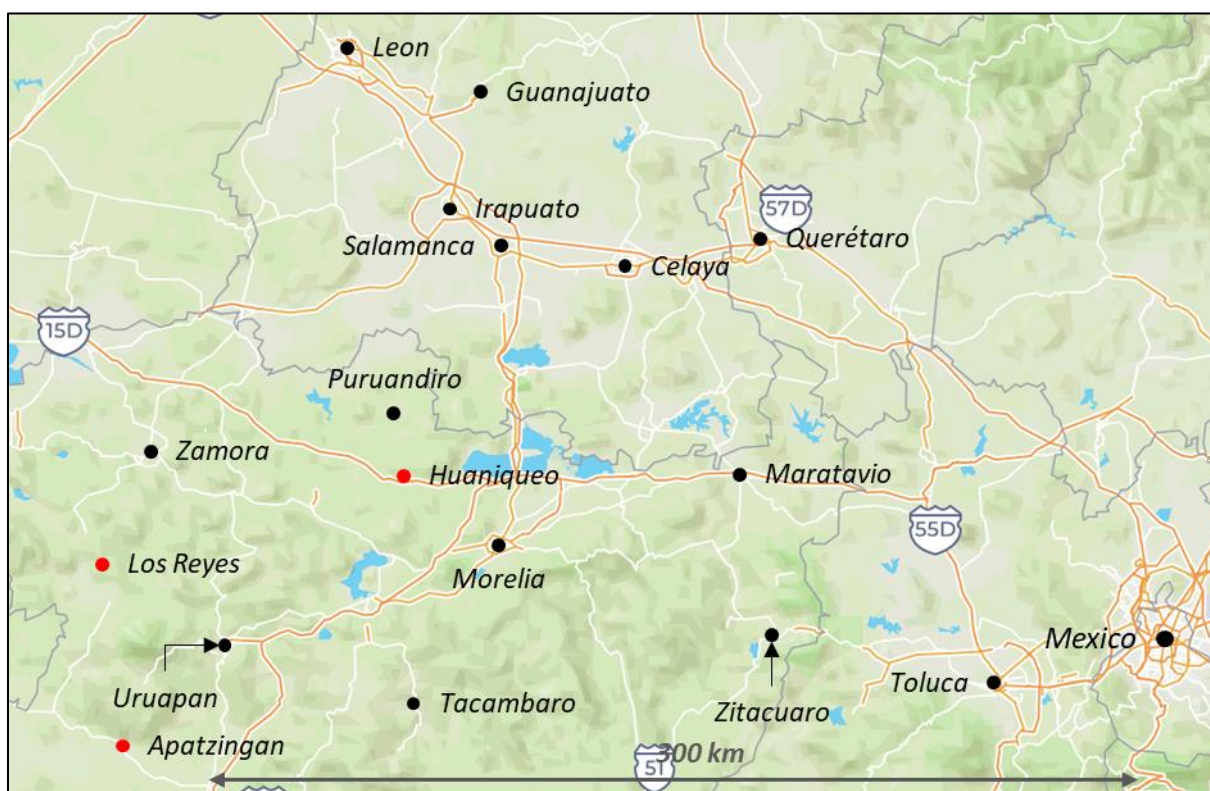
Le siège d'Oajaca débute dans la foulée et l'attaque proprement dite à compter du 4 février. Le 9 février, la garnison se rend sans conditions.

*17 janvier au 9 février 1865 : siège d'Oajaca ; 2/2<sup>e</sup> RZ (n'arrive que début février), 3<sup>e</sup> RZ*

Ne laissant qu'une grosse garnison à Oajaca, le gros des troupes rentre sur Mexico le 25 février.

Sous les ordres du général Mangin, les troupes de la garnison d'Oajaca tentent de s'emparer des troupes de Chato Díaz, qui avaient quitté Oajaca avant le début du siège, et les guérillas de Figueroa. Une première opération a lieu le 15 mars contre les troupes de Figueroa installées sur les hauteurs d'Huehuetlán. Des conditions météorologiques défavorables (brouillard) permettent à l'ennemi de s'échapper.

### Opérations dans l'ouest



En janvier 1865, partie de Maratavio la colonne de Potier opère dans les montagnes voisines de Zitacuaro (au sud de la ligne Toluca, Morelia). Après plusieurs petits accrochages, la colonne met en déroute, le 31 janvier à Apatzingan, les bandes de Romero.

*31 janvier 1865 : combat d'Apatzingan*

Le 21 février 1865, la colonne Loizillon (3/1<sup>er</sup> RZ) se heurte à Los Reyes à un parti mexicain deux fois supérieur en nombre et doit se replier.

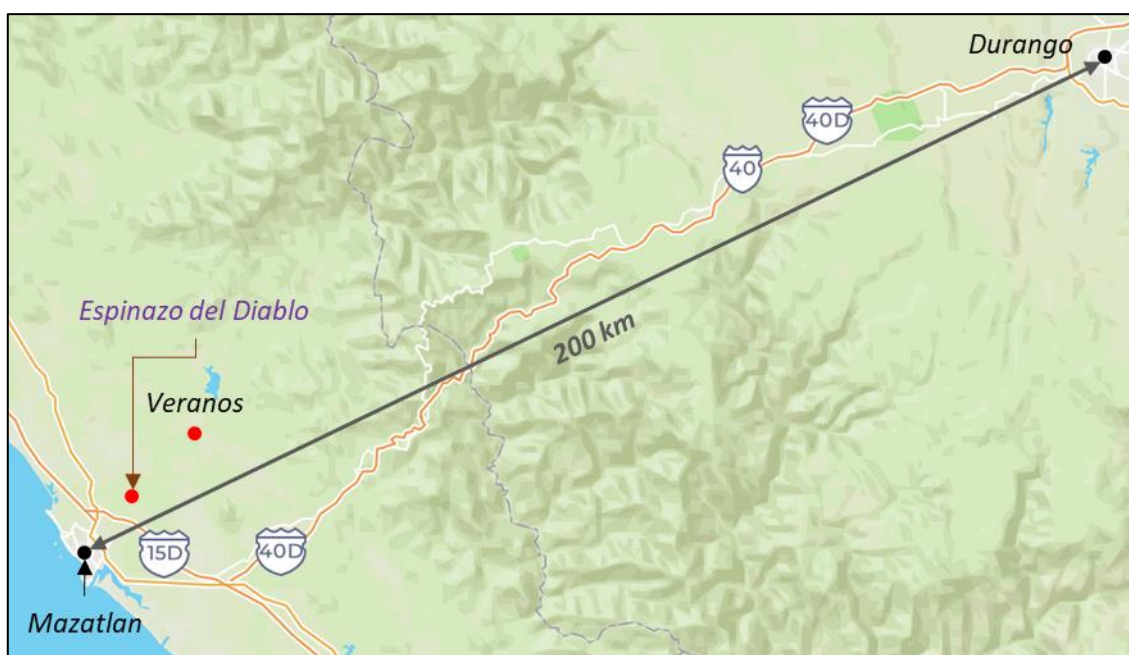
## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Après le désastre de Tacambaro le 11 avril, où la bande de Regules surprend la garnison et lui inflige des pertes très sévères, la colonne de Potier marche immédiatement sur Tacambaro où elle arrive le 16 avril. Puis, se lançant à la poursuite de Regules, elle le rattrape le 23 avril à Huaniqueo et lui inflige une sévère défaite.

*23 avril 1865 : combat d'Huaniqueo*

Le 23 juin, la colonne Clinchant part de Puruandiro, où elle était en observation, et marche sur Uruapan dont venaient de s'emparer le 19 juin les troupes d'Arteaga et de Regules. Elle les en chasse puis rejoint Leon.

### *Opérations dans le nord-ouest*



La colonne Castagny, chargée de dégager Mazatlán bloqué depuis novembre 1864, quitte Durango le 26 décembre 1864. Le 1<sup>er</sup> janvier 1865, l'avant-garde (colonne Garnier) se heurte à une très forte résistance sur la crête de l'**Espinazo del Diablo**. Elle bouscule l'ennemi et atteint Mazatlán le 8 janvier. Le gros de la colonne Castagny arrive à son tour à Mazatlán le 13 janvier. Entre temps, une compagnie de chasseurs à pied laissée à Veranos est violemment attaquée le 11 janvier et pratiquement anéantie.

*1<sup>er</sup> janvier 1865 : combat de l'Espinazo del Diablo*

*11 janvier 1865 : combat de Veranos*

### *Opérations dans le nord*

Parti de Mexico le 3 mai, la colonne de La Faille (**2/3<sup>e</sup> RZ**) est engagée jusqu'au 11 août dans les opérations de poursuite des bandes d'Escobedo dans la région de San Luis Potosi.

Après avoir opéré en juin dans le Michoacan contre les bandes de Regules, la colonne de Courcy (**1/3<sup>e</sup> RZ**) est engagée du 7 juillet au 12 août dans la zone entre San Luis Potosi et la Sierra Gorda contre les bandes d'Escobedo qu'elle accroche le 15 juillet à San Catarina.

Le 9 septembre, elle quitte Querétaro pour Arroyo Zarco d'où elle marche contre les troupes d'Ugalde signalées dans les environs de Zimapan. Elle les rencontre près de **Bénédios** (*non localisé ; peut-être*

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

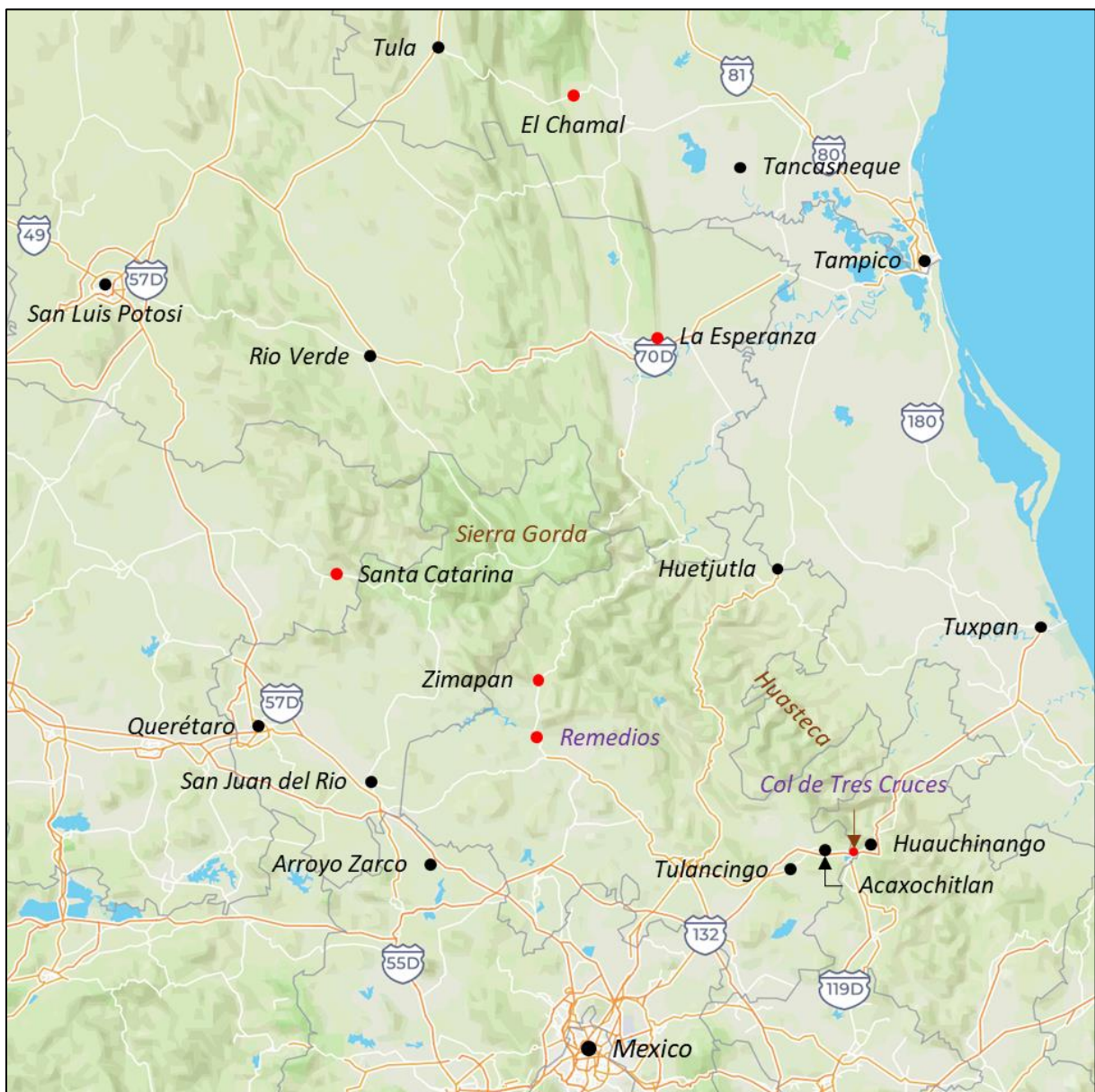
*Remedios au sud de Zimapan*) et les met en fuite. La colonne est de retour à Querétaro le 24 septembre.

A peine rentré à San Luis Potosi, le *2/3<sup>e</sup> RZ* est envoyé en urgence sur Tampico avec pour mission de protéger l'évacuation du 2<sup>e</sup> BILA qui, ruiné par la fièvre, était bloqué à Tancasneque. Parti de San Luis Potosi, la colonne disperse, le 26 août à la Esperanza, un fort parti de cavaliers de la bande de Gomez. Arrivée le 30 août à Tancasneque, elle reprend la route pour Tula le 2 septembre avec le 2<sup>e</sup> BILA. Le 8 septembre à El Chamal, elle bouscule une forte position de Mexicains qui lui barrait la route. La colonne arrive à Tula le 13 septembre.

26 août 1865 : combat de la Esperanza ; *2/3<sup>e</sup> RZ*

8 septembre 1865 : combat d'El Chamal ; *2/3<sup>e</sup> RZ*

Le 17 octobre, la colonne est de retour à San Luis Potosi, puis le bataillon rejoint Querétaro.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### *Opérations dans le Huasteca*

Partie le 27 janvier de Tulancingo pour mener une opération dans le cœur de la Sierre d'Huachinango, la colonne Hurtel (2<sup>e</sup> RZ) attaque l'ennemi au col de Tres Cruces, le déloge de sa position et poursuit vers Huachinango. Mais les Guerilleros se ressaisissent. Ils occupent les crêtes et dirigent un feu meurtrier contre la colonne qui subit des pertes sévères et doit rétrograder sur Acazuchitlan.

*27 janvier 1865 : combat du col de Tres Cruces ; 2<sup>e</sup> RZ*

### *Rapatriements et réorganisation*

Regroupé progressivement à Mexico, le 2<sup>e</sup> RZ fait route, au début du mois de mars 1865 sur Veracruz où il embarque le 18 mars à destination de l'Algérie.

Dans le courant du 1<sup>er</sup> semestre 1865, le corps expéditionnaire était réorganisé :

- 1<sup>re</sup> division (Douay) : 1<sup>re</sup> brigade (Neigre ; 1<sup>er</sup> RZ ; bataillon de tirailleurs algériens) ; 2<sup>e</sup> brigade (Mangin ; 3<sup>e</sup> RZ).
- 2<sup>e</sup> division (de Castagny) : 1<sup>re</sup> brigade (Brincourt) ; 2<sup>e</sup> brigade (Aymard).
- Brigade de cavalerie (de Lascours).

### *Opérations de l'année 1866*

La tension grandissante avec les Etats-Unis et le poids de moins en moins supportable de l'effort militaire que soutient la France au profit de l'empire mexicain, fragile et instable, sont deux des raisons qui amènent Napoléon III à décider, en février 1866, l'évacuation progressive des troupes françaises. Celle-ci doit se faire en trois vagues novembre 1866, mars et novembre 1867.

Durant le 1<sup>er</sup> semestre, la recrudescence des actions des bandes, la défection de certaines unités mexicaines alliées et l'état général de nos troupes poussent le maréchal Bazaine à abandonner tout le nord du Mexique jusqu'à la ligne Tampico, Matehuala, Durango.

A l'Est, la garnison de Tampico, assiégée depuis le 7 juin et attaquée le 1<sup>er</sup> août, capitule le 7 août. Tuxpan est évacué en septembre. Au Nord, Matehuala est évacué à la fin du mois d'octobre puis San Luis Potosi fin décembre. A l'ouest, Mazatlán et Durango sont évacués en novembre. Au sud, déjà maître de la province d'Oajaca, Porfirio Diaz obtient la capitulation de la garnisons d'Oajaca.

Toutes ces opérations ont donné lieu à une multitude de combats dont seuls sont évoqués ci-après les principaux qui concernent les troupes françaises.

### *Région nord*

Alors qu'il venait de réinstaller le préfet Campos à Parras (20 février), le commandant Briand décide de tenter un coup de main contre des forces libérales réunies au Rancho Santa Isabel (11 km Nord). L'action a lieu dans la nuit du 28 février au 1<sup>er</sup> mars. La première compagnie qui mène l'attaque est anéantie. Les autres compagnies ne réussissent pas mieux et, au lever du jour, l'adversaire ayant reçu des renforts qui coupent toute retraite, l'ensemble du détachement est lui aussi anéanti excepté la compagnie retranchée à Parras. L'arrivée d'un détachement de secours le 5 mars permet le dégagement de Parras.

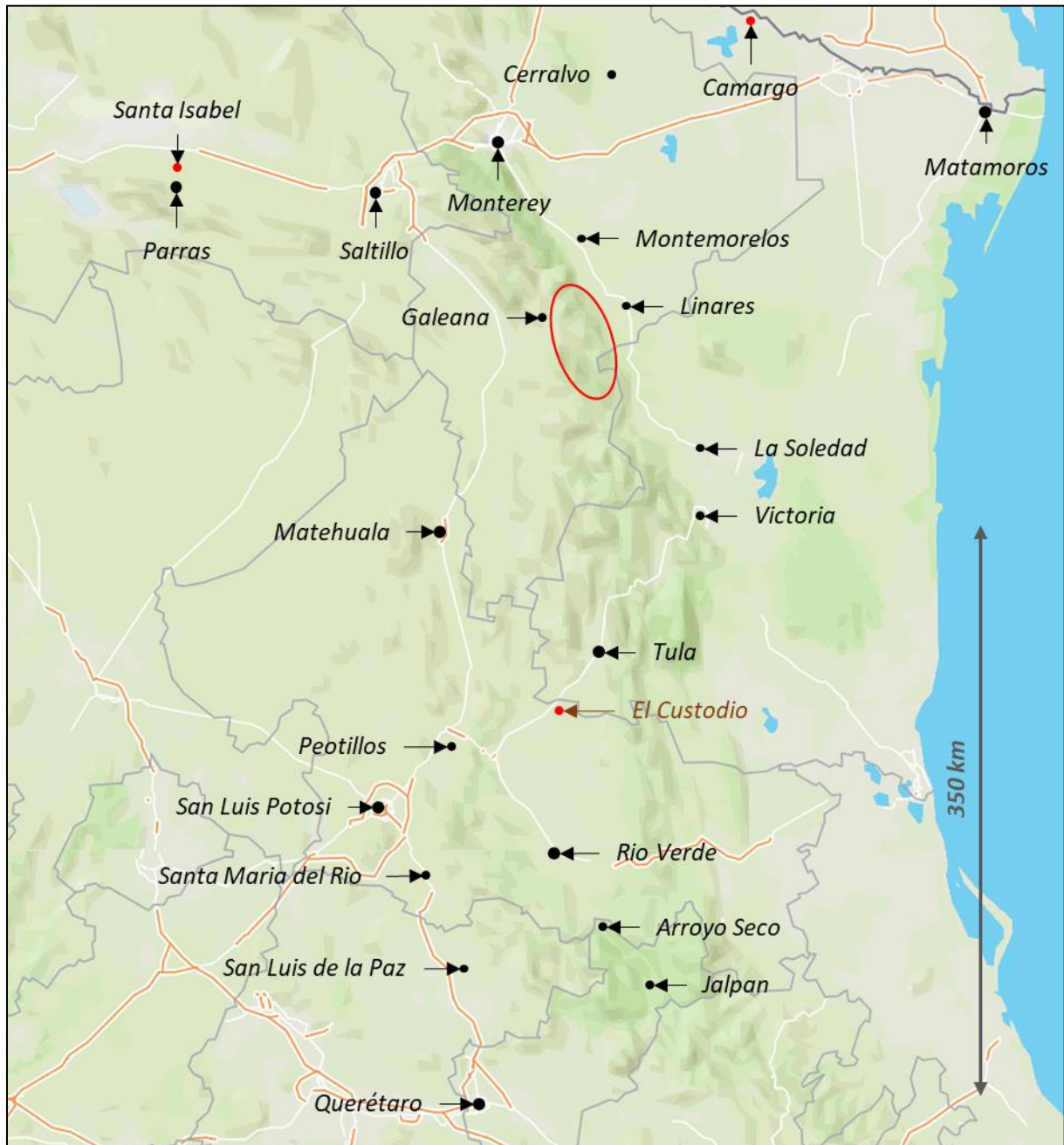
*1<sup>er</sup> mars 1866 : combat de Santa Isabel*

Le 1<sup>er</sup> avril, Escobedo attaque le poste français de Matehuala. L'arrivée d'une colonne de secours le force à s'éloigner mais, deux jours après, il est devant Tula et bloque la garnison française. Trois

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

colonnes sont envoyées contre lui ; il leur échappe et rejoint son repaire au milieu du massif montagneux au sud de Monterrey.

En mai, une opération combinée de trois colonnes (Jeanningros de Monterrey sur Montemorelos ; Douay de Saltillo sur Galeana ; Dupin dans la région de La Soledad) contre le réduit d'Escobedo tombe dans le vide, ce dernier averti du mouvement des colonnes ayant pu s'échapper.



A la fin du mois de mai, les bandes d'Armenta essaient de pénétrer dans la Sierra Gorda. Elles envahissent Arroyo Seco (50 km SSE Rio Verde) le 29 mai puis menacent Jalpan (au cœur du massif). Trois colonnes parties respectivement de Querétaro, San Luis de la Paz (107 km SSE San Luis Potosi ; **1/3<sup>e</sup> RZ**) et Santa Maria del Rio (45 km SSE San Luis Potosi) arrêtent la progression de l'ennemi, le 14 juin à **Vittoria Xicho (non localisé)**.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 8 juin, la colonne de Tucé quitte Monterrey en direction de Matamoros. Arrivée à Ceralvo, elle apprend que le convoi qu'elle devait réceptionner avait été attaqué le 15 juin près de Camarguo par une troupe d'environ 5 000 hommes et perdu. Cette perte entraîne l'abandon de Matamoros le 23 juin et le retour de la colonne de Tucé sur Monterrey le 28 juin.

Le 6 août, la colonne du Preuil (**3/1<sup>er</sup> RZ [compagnie montée]** ; **2/3<sup>e</sup> RZ**) part de Peotillos., Le 8 août, elle intercepte et met en déroute dans la plaine d'El Custodio un corps ennemi qui marchait de Rio Verde vers le nord.

*8 août 1866 : combat de la Noria de Custodio ; CM du 3/1<sup>er</sup> RZ ; 2/3<sup>e</sup> RZ*

### *Région nord-ouest, secteur de Mazatlán*

En janvier, les troupes de Corona s'approchent de Mazatlán. Le 10 janvier elles tentent un coup de main qui est repoussé et, le 25 janvier elles attaquent une nouvelle fois. Une colonne de sortie (de Locmaria) marche sur le Presidio (*sur la rive gauche du Rio Presidio, au sud de Villa Union*) qu'elle enlève le 19 mars. Aussitôt, Corona attaque la position. Il est repoussé avec des pertes sensibles mais attaque à nouveau le 20 mars sans plus de succès. La colonne rentre à Mazatlán le 22 mars.

Le 6 mai, Corona attaque la colonne de Locmaria au bivouac de Barron, près de l'embouchure du Rio Mazatlán (Rio Presidio). Il est violemment rejeté.

Le 11 septembre, le poste de Palos Prietos (*quartier juste au nord du centre historique de Mazatlán*) est attaqué par 2 000 fantassins et un millier de cavaliers des troupes de Corona. Des renforts venus de Mazatlán permettent de battre l'ennemi.

Les 11 et 12 novembre, Corona tente par deux fois sans succès de s'emparer de la ville avant son évacuation effective le 13 novembre matin.

### *Région ouest*

Envoyé mettre en état de défense le village de Zitacuaro, en ruines, le **bataillon de tirailleurs algériens**, venant de Mexico, arrive à destination le 10 mars. L'ennemi, qui avait quitté la ville la veille, revient le lendemain, fort de 8 000 hommes, et garnit les hauteurs environnantes. Sans attendre l'attaque ennemie, le bataillon monte à l'assaut des hauteurs et le chasse.

Jusqu'au 28 avril, le bataillon parcourt le pays pour en chasser les guérillas.

Le 3 mai, les guérillas du Michoacan viennent bloquer la ville alors que la garnison est temporairement en effectif réduit. Dès le retour de la compagnie qui escortait un convoi, le bataillon effectue alors une brillante sortie qui culbute l'adversaire et le met en fuite.

Le 11 mai, le bataillon marche sur des guérillas regroupées au village de Jungapéo. Celles-ci s'enfuient à l'arrivée du bataillon mais sont interceptées par la compagnie qui leur coupait la retraite vers Tasantla.

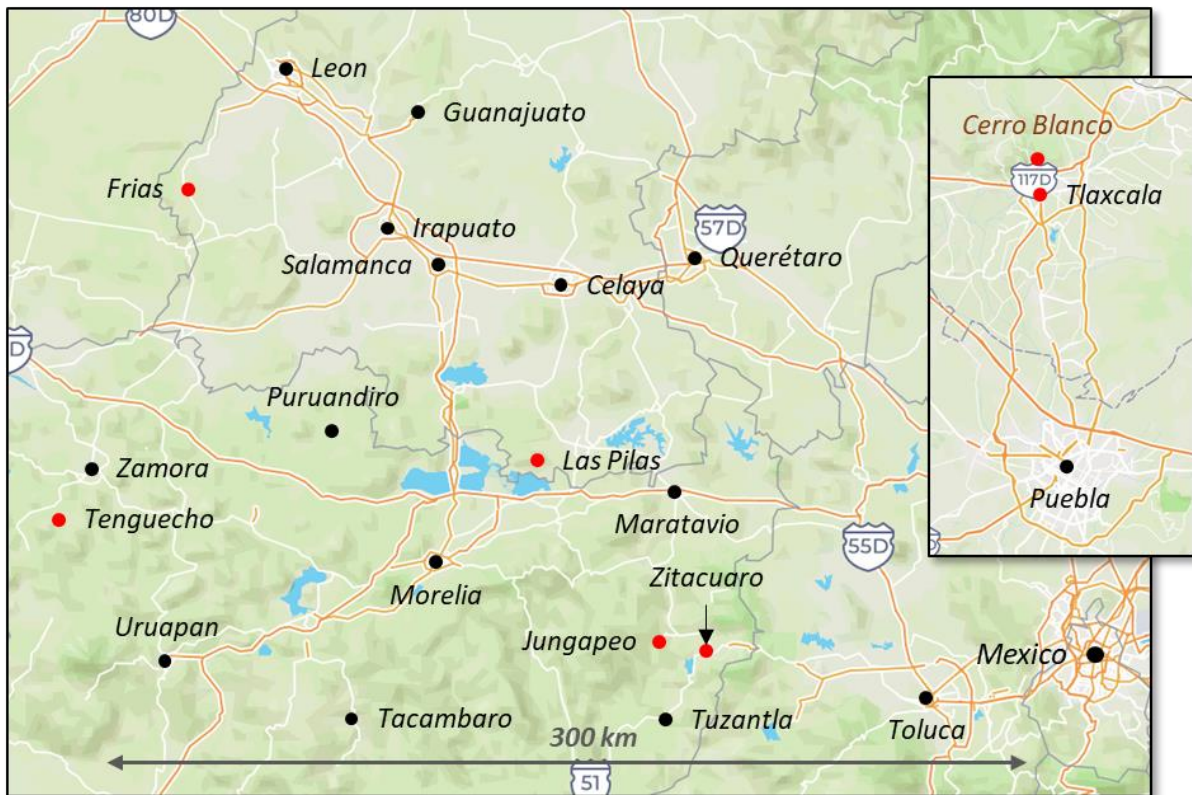
Le 17 juillet, alors qu'il rentre sur Mexico, le bataillon met en fuite une guérilla qui attaquait Jilcingo (*actuelle banlieue SO de Mexico*).

Le 18 mars, la colonne Aymard surprend les bandes de Regules à Tenguecho près de Zamora.

Le 7 mai, la colonne Nauroy (**deux compagnies du 2/1<sup>er</sup> RZ**) met en déroute à Las Pilas (SE Salamanca) un détachement de la cavalerie mexicaine.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Opérant dans l'état de Guanajuato contre les guérillas qui attaquent régulièrement les postes, la colonne Aymard bat les cavaliers de Torres le 15 mai à Frias et, le 13 juin, la colonne Lalanne (2/1<sup>er</sup> RZ) les bat à nouveau à l'hacienda Colorado (*non localisé*).



### Région de Mexico, Puebla

Partie de Mexico le 30 octobre, la colonne d'Espeilles (2/3<sup>e</sup> RZ) rejoint les environs de Puebla. Le 2 novembre, la colonne marche sur Tlaxcala, attaqué par les bandes de Cuellar. Après avoir rejeté l'ennemi sur les hauteurs du Cerro Blanco, elle prend d'assaut ces hauteurs et en chasse l'ennemi.

2 novembre 1866 : combat du Cerro Blanco ; 2/3<sup>e</sup> RZ

### Opérations de l'année 1867 et rapatriements

Au début de l'année, le corps expéditionnaire est échelonné entre Mexico et Veracruz. Le mouvement rétrograde s'effectue dans un ordre impeccable malgré les conditions difficiles. Les embarquements à Veracruz débutés début janvier sont terminés le 13 mars.

Le 1<sup>er</sup> RZ embarque le 25 février et débarque à Alger le 3 avril.

Le bataillon de tirailleurs algériens embarque en 3 détachements : celui du 2<sup>e</sup> RTA le 21 février (débarque à Oran le 28 mars) ; celui du 1<sup>er</sup> RTA le 26 février (débarque à Alger le 7 avril) ; celui du 3<sup>e</sup> RTA le 28 février (débarque à Philippeville le 9 avril).

Le 3<sup>e</sup> RZ embarque le 27 février et débarque à Bône le 14 avril.

## Table des matières

---

Sommaire .....	1
Participation aux différentes campagnes.....	1
Avertissement .....	2
La campagne de Crimée, 1854-1856.....	3
Siège de Sébastopol, 26 septembre 1854 au 8 septembre 1855.....	5
La campagne d'Italie, 1859.....	11
L'expédition de Syrie, 1860-1861.....	17
L'expédition du Sénégal, 1860-1861.....	17
L'expédition en Cochinchine, 1861-1864.....	19
L'expédition du Mexique, 1861-1866.....	20
Commandement du général de Lorencez (27/4 au 25/10/1862).....	21
Commandement du général Forey (25/10/1862 au 1/10/1863).....	22
Siège de Puebla, 16 mars au 18 mai 1863.....	23
Marche sur Mexico, 1 <sup>er</sup> au 10 juin 1863.....	24
Opérations du 3 <sup>e</sup> trimestre 1863.....	24
Commandement du général Bazaine, 1/10/1863 au 12/3/1867.....	25
Opérations du 1 <sup>er</sup> octobre 1863 au 10 avril 1864.....	25
Opérations du 11 avril au 31 décembre 1864.....	26
Opérations de l'année 1865.....	31
Opérations de l'année 1866.....	35
Opérations de l'année 1867 et rapatriements.....	38